

NOUS TRAVAILLONS
POUR QUE SE
VIVE L'ENFANCE



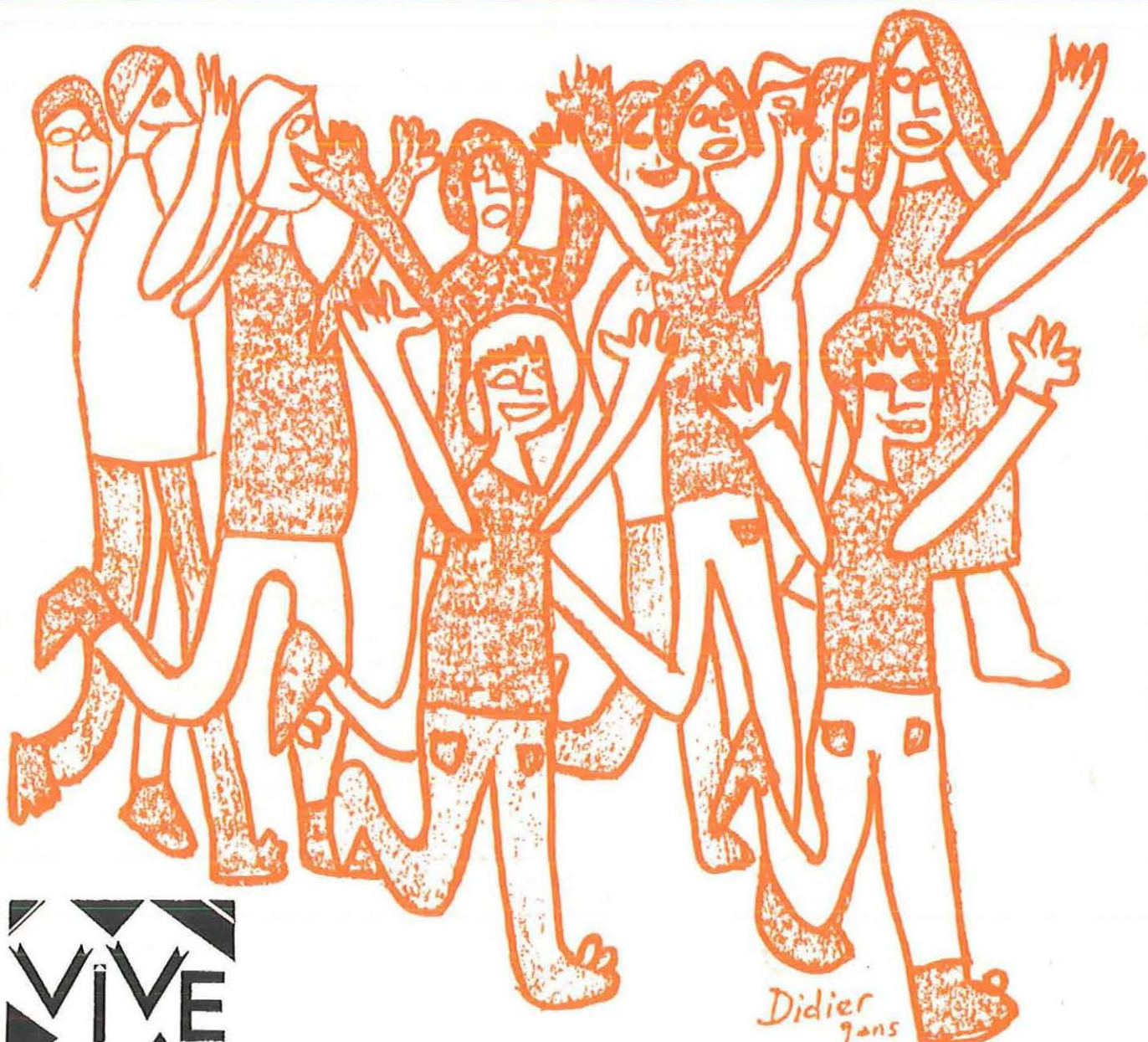
L'ÉDUCATEUR

REVUE DE L'INSTITUT COOPÉRATIF
DE L'ÉCOLE MODERNE - PÉDAGOGIE FREINET

N° 5

15 février 1985

57^e année
10 numéros
+ 5 dossiers



VIVE
L'ENFANT

Il nous plaît de n'être pas
seuls à le dire (page 21)



POUR L'ÉCOLE DE NOTRE TEMPS

UN MOUVEMENT COOPÉRATIF

L'I.C.E.M.

L'Éducateur est la revue de l'Institut Coopératif de l'École Moderne, fondé par Célestin Freinet, qui rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et documents.

Comité Directeur : Bernard DONNADIEU, Claude COHEN, Roger MERCIER, Jacques MONTICOLO, Maggy PORTEFAIX.

Secrétariat collectif : Guy CHAMPAGNE, Monique CHICHET, Henri ISABEY, Pierre LESPINE, Monique RIBIS.

Bureau parisien : I.C.E.M., 45, avenue Jean Jaurès - 94250 Gentilly. Tél. : (16) 1.663.20.10.

Secrétariat à Cannes : Monique RIBIS - I.C.E.M. - B.P. 109 - 06322 Cannes la Bocca Cedex.

La C.E.L.

La COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC, créée par Célestin Freinet, produit et diffuse matériel, outils, publications nécessaires à la pratique de la pédagogie Freinet.

Président : Claude GAUTHIER.

Directeur : Daniel LE BLAY.

Conseillers techniques : Georges DELOBBE, Jackie DELOBBE, Michel RIBIS, Michel BARRÉ, Monique RIBIS, Jean-Pierre JAUBERT.

Renseignements, catalogues, commandes à : C.E.L. - B.P. 109 - 06322 Cannes la Bocca Cedex - Tél. : (16).93.47.96.11.

Et à Paris : Librairie C.E.L. - Alpha du Marais - 13, rue du Temple - 75000 Paris - Tél. : (16).1.271.84.42.

Une animation pédagogique y est assurée certains mercredis. Se renseigner.

DES SERVICES - ADRESSES UTILES

Éditions de l'I.C.E.M. : Guy CHAMPAGNE - Bégaar - 40400 Tartas.

Pour participer aux chantiers B.T. :

• **B.T.J. :** Jean VILLEROT - École publique Elsa Triolet - 01100 Oyonnax.

• **B.T. :** Marie-France PUTHOD - 30, rue Ampère - 69270 Fontaines-sur-Saône.

• **Magazine de la B.T. :** André LEFEUVRE - La Cor-sive Fromentine - 85550 La Barre de Mont.

• **B.T.2 :** Jacques BRUNET - 4, rue des Nénuphars - 33370 Tresses.

• **Magazine de la B.T.2 :** Simone CIXOUS - 38, rue Lavergne - 33310 Lormont.

• **Documents sonores de la B.T. :** Jean-Pierre JAUBERT - 17, rue Louis Comte - 05000 Gap.

Revue Créations : Antoinette ALQUIER - C.E.G. - 32400 Riscle.

Revue J Magazine : Nadette LAGOFUN - Onesse - 40110 Morcenx.

Liste des autres services, Annuaire des commissions de travail et chantiers de l'I.C.E.M., Annuaire des groupes départementaux, sur demande à : Secrétariat pédagogique I.C.E.M. - B.P. 109 - 06322 Cannes la Bocca Cedex.

Un service de correspondance nationale et internationale, qui permet de répondre aux besoins de chacun.

Responsable de la coordination : Roger DENJEAN, Beauvoir-en-Lyons - 76220 Gournay-en-Bray.

Responsables des circuits d'échanges :

— **Élémentaire et maternelle (correspondance classe à classe) :** Philippe GALLIER, École de Bouquetot - 27310 Bourg-Achard.

— **Enseignement spécialisé :** Maryvonne CHARLES, « Les Charles », Pallud - 73200 Albertville.

— **Second degré :** Huguette GALTIER, Collège H. de Navarre - 76760 Yerville.

— **L.E.P. :** Tony ROUGE - L.E.P. - 69240 Thizy.

— **Correspondance naturelle :** Brigitte GALLIER, École de Bouquetot - 27310 Bourg-Achard.

— **Échanges de journaux scolaires :** Louis LEBRETON, La Cluze - 24260 Le Bugue.

— **Échanges avec techniques audiovisuelles :** Jocelyne PIED, 3, rue du Centre, Saint-Clément des Balleines - 17580 Ars-en-Ré.

— **Correspondance internationale :** Jacques MASSON, Collège Jules Vernes, 40, rue du Vallon - 30000 Nîmes.

— **Correspondance en espéranto :** Émile THOMAS, 17, rue de l'Iroise - 29200 Brest.

N° 5 - février 85
Sommaire

1 - On se voit à Lyon, cet été ?

2 - Courrier

3 - Vie de l'I.C.E.M.

5 - Éditorial

6 - Témoignages

Ouvrir l'école sur la vie... de l'école
Raymonde Roux

La grande aventure de l'écritoire

Un petit bout de chemin ensemble
Didier Mujica

Les premiers concernés
Gilles Sapirstein

13 - Cahier pratique

21 - Enfants, adolescents et
société

Vive l'enfant
Frances Vestin

24 - Aller plus loin

Texte libre, chercher encore
Paul Léon, Jeannette Go

Évaluation de notre travail
Synthèse de Liliane Corre

31 - Livres et Revues

Photographies : Véronique Lebas : p. 10,
11, 22, 23 - Francine Douillet : p. 23 - Gilles
Gouset : p. 24 - Claude Cohen : couv. III.

Moins de 6 ans - pages 14, 15, 16

1^{er} degré - pages 8, 10, 12, 13, 14, 17,
24

2^e degré - pages 6, 8, 24

Ens. Spécialisé - pages 10, 13, 14, 17

L'ÉDUCATEUR

REVUE DE L'INSTITUT COOPÉRATIF
DE L'ÉCOLE MODERNE - PÉDAGOGIE FREINET

N° 5

15 février 85

On se voit à Lyon, cet été ?

— ...Donc, il faut bien qu'on vous le dise, cette année, le Congrès se tiendra à Lyon.

— A Lyon ? Beuh, quelle idée ? Lyon, c'est plein de brouillard, c'est pas sain !

— Eh ! pas au mois d'août, tout de même ! D'ailleurs le brouillard lyonnais n'est plus ce qu'il était : nos deux fleuves se font-ils vieux, ou ne sont-ils plus de taille à lutter contre le réchauffement de l'agglomération ? En tous cas, nos hivers nous plongent rarement dans le coton, aujourd'hui.

— Ah oui, la pollution... C'est vrai, cette raffinerie au sud de Lyon...

— Quand même, ce n'est pas si laid, la nuit, ces structures métalliques illuminées jusqu'au ciel... On a vu des zones industrielles plus laides, à l'entrée des villes... et tu ne peux guère ignorer le rôle des industries chimiques, à Lyon, avec un tel signal !

Et puis... as-tu remarqué les paysages, en remontant l'autoroute ? Les arrivées sur Lyon sont trop rapides — ou trop encombrées, choisis ton jour ! — mais en longeant le Rhône ou la Saône, regarde !

Regarde ces vallonnements où tu t'enfonces quelques minutes à Fourvière, et où buttent les fleuves ; et cette ville, depuis longtemps descendue des antiques collines, et qui s'est répandue, par-delà les fleuves, à perte de vue. Barbare ! tu roules sur les vestiges des ateliers de poterie gallo-romains, tu fonces dans les entrailles de la colline sacrée du dieu Lug, sans avoir rien vu des quartiers où les imprimeurs inventaient notre monde il y a cinq siècles, où la ville flirtait avec l'Italie ; rien vu de la colline des Canuts où bourdonnent encore quelques métiers - bistenclaque-pan !

As-tu au moins aperçu, dans la plaine de pierre et de béton de la ville récente, le « crayon », l'inévitable tour, symbole de l'architecture croqueuse de ciel des quinze dernières années, à la mode lyonnaise : elle signale le nouveau quartier d'affaires de la Part-dieu, en face de la nouvelle gare... de la Part-Dieu ; tu sais, avant tout ce tas de béton, il y avait là une grande caserne... On a gardé quelques platanes.

— En somme, Lyon sans ses Lyonnais... Bon, c'est vrai, quoi, les Lyonnais sont froids, les Lyonnais manquent d'humour...

— Ah oui ? Remarque, ils seront partis en vacances, en août.

Alors, c'est dit, on te voit à Lyon en Août ? Le congrès se tiendra sur un des campus de la ville entre Lyon et Villeurbanne, tout près du Parc de la tête d'Or : si tu as mal à la tête, tu iras saluer... les lions — ou plutôt, les arbres, et les roses.

— Mmmmm... A-t-on jamais vu un congrès à Lyon ?

— Ben non... Mais à Nanterre, avec les copains, on s'est dit : pourquoi pas nous, à notre tour d'y aller... Et puis voilà.

Le groupe lyonnais

A propos de... FICHES D'ORGANISATION AU 2^d DEGRÉ (suite)

Après réception et lecture de *L'Éducateur* n° 1 nous tenons à signaler un oubli dont la réparation a son importance pour nous et l'information des lecteurs.

Le témoignage dans « *Cahier pratique* » : Fiches d'organisation 2^d degré, est un témoignage commun et le fruit d'une collaboration active qui par nature nous semblait pouvoir donner un exemple probant de travail coopératif aux collègues du 2^d degré.

Or cela n'est pas apparu à la fin de l'article au niveau de la signature car les deux noms *Rossetti R.* et *Fassi J.-M.* auraient dû être associés.

Outre le témoignage à deux il y a aussi eu mise en commun et panachage des fiches présentées. Les unes fonctionnent dans le cadre de l'anglais et du français, les autres dans le cadre de l'E.M.T. et nous en utilisons d'autres plus spécifiques que nous n'avons pas retenues par souci d'harmonisation.

En ce qui concerne les réponses, réactions et demandes faisant suite à notre compte rendu d'expérience nous demandons par conséquent aux personnes intéressées de les adresser à J.-M. Fassi pour la structuration d'une classe de langue (y compris le français), à R. Rossetti pour la structuration d'une classe-atelier. Et nous pourrions leur communiquer éventuellement nos fiches plus spécialisées.

Nous remercions d'ailleurs l'équipe de rédaction et les maquettistes d'avoir déjà, au niveau de la mise en page et des techniques de présentation, réalisé un intéressant retour avec la mise en valeur et la différenciation de tous les points importants figurant sur les fiches ; ce sont en effet tous ces détails-là qui vont dans le sens d'une meilleure organisation collective et peuvent favoriser la mise en place d'une démarche coopérative.

Jean-Marie Fassi
2 place du 11 novembre
13700 Marignane

et

Roger Rossetti
Villa l'Etoile
13122 Ventabren

CAUDURO

C'est le nom d'un hameau où un groupe de copains (280) possèdent coopérativement une propriété qu'ils mettent à la disposition de l'I.C.E.M., des membres de l'I.C.E.M. C'est un lieu de rencontres : mini-stages, commissions, etc.

Un lieu de séjours : classes en sorties éducatives, copains en vacances,...

Un lieu de chantiers : réparations, rénovations, entretien des bâtiments et terrains,...

Situé dans l'Hérault entre St-Chinian et St-Pons (N 112, plis 3 et 4). Altitude 60. 500 m. Source du Vernazebre.

Accessibilité pour tous : voiture, caravanes.

A une heure de la mer et de la montagne (1 000 m). (Plus 6 ha. de terrains).

A votre disposition : une bâtisse comportant 6 salles : rez-de-chaussée : une grande salle commune (cheminée) avec galerie, deux pièces de 30 m² chacune, une grande salle (cuisine : 70 m²) et un appentis (lavabo ou labo-photo), à l'étage, une grande salle de 70 m² (dortoirs, salle de jeux,...). Electricité, eau courante non potable (lavages, entretien, toilette,...).

Sanitaire à l'extérieur : lavabo, W.C., douches... Eau potable : puits communal (adduction prévue).

Équipement : matériel complet (lits de camps, gazinière, frigo, couverts, tables, bancs) prévu pour une trentaine de personnes vivant en autogestion.

Téléphone public. Ravitaillement aux bourgs voisins : 10 km. Facteur et boulanger se déplacent.

Environnement géographique : paysage de collines boisées, garrigue ; environnement humain : 2 bergers (frères) très accueillants ; 1 couple installé à l'année : deux familles en résidence secondaire.

BREF HISTORIQUE

1970 : Y'en a marre de se casser le bol pour trouver un endroit où se retrouver, travailler, etc.

Et si on avait un petit quelque chose bien à nous ? On cherche... on trouve : CAUDURO. Comment faire ? Fric ? Rénovation ? etc. On crée une Société Civile Immobilière à forme coopérative !

On trouve des associés (individus, groupes départementaux) : 100 F la première année... En 1984, nous sommes pas loin de... 300. Part d'associé : 100 F au début... 200 F maintenant.

On paie une cotisation : 50 F annuels.

On achète, on répare, chacun apportant sa pierre de compétence, de bonne volonté... Et depuis 1981, devient fonctionnel : rencontres, stages, séjours de classes (en sortie éducative) ont eu lieu (élèves de S.E.S. de Béziers et de St-Etienne) en autogestion (même le prix du séjour est plus ou moins laissé à l'appréciation des utilisateurs !!!).

REMARQUES :

L'ensemble est lourd à gérer : statuts de société et non d'association, manque de suivi dans les versements, et surtout manque de prise en considération par l'I.C.E.M. (nous sommes adhérents à l'I.C.E.M. en tant que société !). Nous avons proposé de céder ce bien immobilier à la C.E.L. qui le louerait à une association chargée de gérer le fonctionnement (utilisation, tarifs,...).

Pas de réaction positive pour l'instant.

Président : Maurice Rochard - Thézan-les-Béziers 34.

Trésorerie : Michèle Boursier - St Nazaire 41.

Bilan financier 1983 : négatif, mais le bilan moral ? Pas au beau fixe, loin de là ! Je ne sais plus que faire ! Vous avez répondu massivement à l'enquête sur la cession à la C.E.L. Oui, mais voilà : ça n'intéresse plus notre coopérative.

Alors ? Que faire ! Deux ou trois familles ont passé l'été 1983 à Cauduro. Notre propriété ne sert plus que de refuge de « passage », pour des week-end. Mais les charges tombent chaque année.

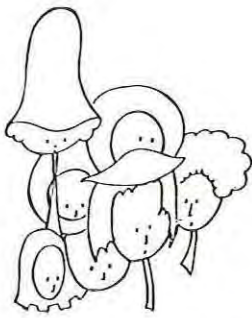
Nous possédions une deuxième bâtisse, en ruine. Elle va être démolie : arrêté municipal de mars 1984 et à nos frais... motif, elle présente un danger pour les voisins qui restaurent les ruines achetées et on ne peut s'y opposer.

Qui a des idées ? Qui veut prendre en mains cette idée généreuse des années 70-71 ?? Mon mandat est terminé depuis 1 an ou 2, c'est le dernier, il faut prendre une décision. Laquelle ?

A vous de jouer, moi je ne veux plus assumer pratiquement à moi seul cette responsabilité.

Le président
Maurice Rochard

Pour en savoir davantage sur Cauduro, si vous pensez que l'I.C.E.M., doit conserver, développer, utiliser ce lieu de rencontres, de stages, si vous avez des suggestions à faire, écrivez à *L'Éducateur*, qui transmettra.



VIE DE L'I.C.E.M.

LES ANTENNES DE LA COMMISSION E.S.

La commission Enseignement Spécialisé I.C.E.M. recherche des personnes qui accepteraient de jouer le rôle d'antenne dans leur département.

En quoi peut consister cette tâche ?

- Diffuser des documents, des informations, des tracts fournis par la commission.
- Répondre éventuellement à des demandes de renseignements de la commission.
- Recenser si possible les classes et établissements relevant de l'E.S. du coin.
- Dresser si possible une liste de classes et établissements spécialisés acceptant de recevoir des stagiaires, des « visiteurs ».
- Sensibiliser le public, les enseignants sur le rôle et les activités de la Commission.
- Renseigner éventuellement des gens sur les activités et les publications (dossiers, revue Chantiers dans l'E.S.) de la commission.
- Tout ce que la « personne-antenne » peut imaginer et faire localement, allant dans le sens d'une meilleure présence de la commission E.S. dans les départements.

Si cette tâche ne vous effraie pas trop, ou si vous connaissez quelqu'un qui serait volontaire pour jouer ce rôle, prendre contact avec :

Patrick Robo
1, rue Muratel
34500 Béziers
Coordination nationale

Nouvelles du secteur Expression Artistique

Pour 1984-85 il y aura 3 bulletins.

Pour vous abonner envoyez rapidement un chèque de 40 F et 3 étiquettes libellées à votre adresse à :

Michel Bruneau
La Rouillère - Torcet-Viviers-en-Charnie - 53270 Sainte-Suzanne

Si vous avez des textes à publier dans le bulletin envoyez-les à :

Jackie Delobbe - B.P. 109 - C.E.L. - 06322 Cannes La Bocca Cedex

(pour les copains du primaire et des maternelles).

à :

Janine Poillot
12 allée des Frênes - Ahuy - 21121 Fontaine-les-Dijon

(pour les copains du second degré).

Nous attendons ces textes. Essayez de rendre le bulletin utile, intéressant, critique.

UN CHANTIER DE TRAVAIL

Ce chantier s'adresse à tous les camarades de maternelle, primaire, second degré.

Thème du chantier « Et si on faisait la fête »

- Tous les copains intéressés lancent ce thème de travail dans leur(s) classe(s) sous la forme qu'ils veulent et selon la démarche qu'ils souhaitent.
- Ils gardent précieusement les productions et les divers témoignages et dans un an on fait le point tous ensemble. Mais dans les numéros 2 et 3 du bulletin on aimerait savoir un peu où chacun en est.

Cette idée nous est venue lors de la « rencontre Créations ». Nous regardons ensemble la relation d'une expérience envoyée par un camarade, et chacun de nous voyait une approche différente du même thème.

- L'objectif est de voir comment sur un thème assez large, chacun d'entre nous, personnellement et avec ses élèves, peut réagir et ensuite d'analyser nos richesses.

• Qui veut travailler sur ce thème. Prévenez-nous en écrivant à :

Anto Alquier
32400 Riscle

SECOND DEGRÉ : MIEUX NOUS SITUER, MIEUX AGIR.

Maintenant que *La Brèche* (1) est intégrée dans *L'Éducateur*...

... et au moment où il apparaît clairement que le 2^d degré en général et le collège en particulier sont l'enjeu de la politique éducative actuelle, il est important que l'I.C.E.M. et tous ses sympathisants prennent la parole pour dire comment ils ressentent ce qui se passe dans les collèges et les lycées, dans et hors rénovation.

Vous pouvez contribuer à la réflexion commune et nous aider à définir ce à quoi nous pouvons souscrire. Face à l'élaboration des projets (P.A.E. et autres), à tout ce qui bouge dans le 2^d degré, il est nécessaire que nous fassions le point à partir de nos pratiques pour mieux nous situer, mieux choisir, mieux agir. Notre projet est de dégager des lignes de force et l'ancienne équipe de *La Brèche*, qui est maintenant une des composantes de *L'Éducateur* se propose de coordonner vos apports.

Comment pouvez-vous participer ?

En entrant dans un réseau d'échanges sur un des thèmes de réflexion dégagés au stage de Nogaro (juillet 84).

- La rénovation du 2^d degré.
- La communication et la production des jeunes.
- L'interdisciplinarité.

Ou en envoyant sur n'importe quel thème qui vous semblera important, vos témoignages et vos réflexions. Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à :

Rose-Marie Gibert
53, rue des Sources
64300 Orthez

La rénovation du 2^d degré

Il devrait être possible d'organiser un réseau autour de ce thème avec tous ceux qui sont confrontés à ce problème, afin d'échanger des expériences et de dégager des pistes de recherche sur la façon dont l'I.C.E.M. se situe par rapport à la rénovation (cf. *La Brèche* 98-99).

Relais :

Colette Hourtolle
13, rue Jules Laforgue
65000 Tarbes

La communication et les productions des jeunes

Sur ce thème, nous avons reçu :

- L'histoire de 4 ans de P.A.E. sur un collège, ses tâtonnements, les réalisations qui ont débouché sur un P.A.E. multimédia.
- Un projet en cours de P.A.E. élargi sur la communication.
- Un compte rendu des dernières rencontres nationales de jeunes autour de la radio.

Si l'un de ces documents vous intéresse, demandez-le à *Daniel-Louis Etxeto, route de Pomarez, 40250 Mugron.*

Vous pouvez participer à ce réseau :

- en apportant votre propre témoignage
- en donnant vos réactions sur l'un de ces textes cités plus haut et que vous pouvez demander à Daniel
- en envoyant un article de fond sur ce sujet.

L'interdisciplinarité

- Que mettons-nous derrière ce mot ?
- Comment se définit un projet interdisciplinaire ? Qui propose ? Les profs ? Les élèves ? En fonction de quels besoins ?
- Sur quelle base s'élabore le projet ? Est-ce sur un thème de travail commun, chacun travaillant ensuite dans sa discipline ? Y a-t-il aussi une démarche commune ? Sur quels objectifs ? Quelle évaluation ? Quelle organisation ? Quelles techniques communes ?
- Quelle est la part des élèves dans tout cela ?
- Comment utiliser l'interdisciplinarité pour faire quelque chose de réellement différent ?
- Avons-nous à l'I.C.E.M. des propositions claires à faire à une équipe de profs qui a envie de travailler ensemble ?

Relais :

Jackie Challa
23, place St Pierre
64400 Oloron-Sainte Marie

Les textes issus de cette animation et des réflexions de chacun s'inséreront dans les différentes rubriques de *L'Éducateur* : Enfants, Adolescents et société, Nos pratiques, Approfondissements, Recherche, Vie du mouvement.

(1) *La Brèche*, revue I.C.E.M. 2^d degré.

S.O.S. ABONNEMENTS

S.O.S. PÉDAGOGIE FREINET

En mars 84 : situation dramatique de la C.E.L.
lancement de la campagne :

12 000 ABONNEMENTS NOUVEAUX

A la rentrée 84-85 : Les abonnés de 83-84 se sont réabonnés mais, **ne sont pas récupérés, ceux qui étaient perdus depuis l'année précédente.**

En février 85 :

LA SITUATION EST ALARMANTE.

Il faut continuer à rechercher
12 000 ABONNEMENTS NOUVEAUX.

la survie de la C.E.L., et par conséquent de SES
RÉALISATIONS PÉDAGOGIQUES en dépend.
Nous avons **ENSEMBLE 2 MOIS POUR GAGNER SOIT 60 JOURS !**

JE FAIS DES ABONNÉS

Tarifs valables
jusqu'au 31.5.85

B.T.	154 F
B.T. + sup.	226 F
B.T.J.	134 F
B.T.2	128 F
B.T.Son + D.S.B.T.	245 F
Périscope	148 F
Pouquoi Comment	140 F
Educateur	151 F
Dits et vécus populaires	63 F
Créations	115 F
J magazine	90 F

Nom, prénom _____
Adresse _____

Nom, prénom _____
Adresse _____

Nom, prénom _____
Adresse _____

Nom, prénom _____
Adresse _____

Cadeaux choisis (cocher la case correspondante)

- Pour 4 nouveaux abonnés : A Pochette de 20 feutres assortis.
(au choix) B Album Art Enfantin. 32 pages.
Livre relié en couleur.
Format 22 x 28 cm.
- Pour 5 nouveaux abonnés : C Boîte de 24 pastels
(au choix) D Album B.T. « Animaux » 112 pages.
Livre relié noir et couleur.
Format 16 x 24 cm.
- Pour 6 abonnés et + : E Pochette de 12 feutres grosse pointe
(au choix) F 2 Grands Albums B.T. « Les papillons »
G 1 Grand album B.T. « Les champignons »

A renvoyer avec le règlement à :
P.E.M.F. - B.P. 109 - 06322 Cannes la Bocca Cedex.

S.O.S. ABONNEMENTS

S.O.S. PÉDAGOGIE FREINET

DES LIVRES PARUS :

- Pour une mathématique populaire
Libres recherches d'adolescents au collège
Edmond Lèmyer
Casterman E3 Témoignages
- École sous surveillance
L'inspection en question
Collectif ICEM - Éditions Syros
- Croqu'Odile, Crocodile
La pédagogie relationnelle
de lecture-écriture
Collectif I.C.E.M.
Casterman E3 Témoignages
- L'aventure documentaire
Michel Barré
Casterman E3 Témoignages
- Les rois nus
Pour un nouveau statut de l'enfance
Jacky Chassanne
Casterman E3 Témoignages

- Histoire partout - Géo tout le temps
par la commission Histoire-Géo de l'I.C.E.M.
Editions Syros.

DES REVUES EN COURS D'ÉDITION :

Créations n° 21

- Peintures et pastels en maternelle
- Colères d'argile
- Des formes... dans une classe primaire
- Le nazisme... vu par les adolescents
- Les tapisseries de Lurdes Caldas
- Papiers tissés d'Olivier Penhouët

DES OUTILS

EN ÉDITION DÉFINITIVE

- Fichier lecture A 2^e série • Fichier lecture O 2^e série

DE LA DOCUMENTATION

BT 257
Le voyage
d'une lettre
258
Nos papas travaillent
au port

SB 477
La vie économique
au Moyen Age

BT 962
J'observe et
je dessine la réalité
963
Une usine de
chauffage

B2 172
Les enfants au travail
dans les usines au
XIX^e s.
173
Récits de toutes
les couleurs

ÉDITORIAL

« Appuyez-vous sur la traduction. Votre tâche principale est l'instruction des enfants ».

« Au départ de l'enseignement, il y a le fait que certains savent et d'autres pas ».

« Un maître a besoin d'autorité ».

Les petites phrases de rentrée de M. Chevènement n'ont pas manqué.

Indéniablement, elles ont contribué à créer un climat. Ceux qui, à l'innovation préfèrent la tradition, s'en sont sentis ragaillardis.

Il est paradoxal de voir que le soutien à « l'élitisme républicain » qu'affectionne le ministre, vient essentiellement des milieux conservateurs qui s'accommodent le mieux des insupportables inégalités devant le savoir dont le collège est le révélateur essentiel. Le ministre a sifflé la fin de la grande récréation, soupire soulagé, le président de la société des agrégés. Cet apparent désaveu d'innovations pédagogiques au profit de l'acquisition des savoirs n'esquisse-t-il pas un retour de balancier ?

On ne peut attendre rien de bien constructif d'une nouvelle résurgence de l'opposition entre savoir et pédagogie. Le développement des sciences de l'éducation, les apports de la recherche (à l'I.N.R.P. ou dans les mouvements pédagogiques) ont pourtant permis de dépasser ce clivage entre les savoirs et les méthodes.

La pédagogie n'est ni un art réservé à une élite, ni un artifice pour éviter le nécessaire examen attentif des contenus et de leur acquisition. La pédagogie a pour finalité de faciliter les apprentissages fondamentaux et de les rendre plus efficaces. La psychologie des apprentissages, la didactique des disciplines, la connaissance des situations de communication, l'utilisation des technologies modernes, sont d'autant plus importantes que le savoir et son acquisition par les jeunes sont des notions complexes.

S'il existait des méthodes simplistes pour que les jeunes apprennent mieux, 25 années de collège unique auraient permis de les généraliser. Les appels à l'effort, lancés régulièrement, n'ont pas suffi à construire le collège de la réussite. L'effort n'est rien s'il est assorti de méthodes inefficaces ; il ne peut porter pleinement ses fruits que s'il s'accompagne d'une conception moderne de l'éducation et de l'enseignement. Or, on ne pourra moderniser ces conceptions en se crispant sur les modèles du passé. L'élitisme républicain correspond à des méthodes et à une conception du savoir marquées par leur époque, par leur public, par un contexte socio-culturel et politique radicalement différents de ceux que nous connaissons aujourd'hui.

En affirmant que « l'objectif prioritaire du gouvernement en matière d'enseignement... est la réduction des inégalités sociales et la lutte contre l'échec scolaire », l'originalité de la politique conduite par M. Savary s'affirmait clairement en liant l'inégalité devant l'école aux inégalités sociales. A travers les zones d'éducation prioritaire (Z.E.P.), les projets d'actions éducatives (P.A.E.), les projets d'établissements, les orientations de cette politique consistaient notamment à mieux prendre en compte à l'école, les réalités de la vie et de l'environnement socio-culturel des jeunes d'aujourd'hui. Les références renouvelées à l'école de Jules Ferry ne risquent-elles pas de faire oublier ces impératifs ?

A la nécessité de la modernisation de notre système éducatif, il ne suffit pas de répondre par la modernisation des technologies (et on pense ici notamment à l'informatique). Les technologies ne pourront avoir des effets positifs que si elles sont mises en

œuvre dans des perspectives culturelles cohérentes, sur des méthodes et avec des contenus eux-mêmes modernisés. En somme, une technologie nouvelle sur la base de conceptions archaïques ne peut que reproduire l'ancien élitisme.

Enfin, il faut dire que la rénovation des conceptions éducatives ne s'accompagne nullement d'un laxisme généralisé ou latent, notamment de l'abandon des notions d'effort, de savoir, de compétence. Une école moderne n'a pas à rejeter une éducation du travail. Une école moderne ne refuse pas les exigences, elle vise à ce que les exigences soient mieux adaptées à la vie et aux jeunes, qu'elles soient en partie élaborées coopérativement, donc qu'elles soient mieux perçues et mieux vécues.

Loin de sacrifier aux nouvelles exigences sociales d'élévation du niveau culturel et de qualification professionnelle, le souci de transformer l'école tant dans son esprit que dans ses structures pédagogiques en est au contraire la condition sine qua non.

Pédagogie et compétence, savoirs et méthodes, n'ont pas à être opposés. Ce qui s'oppose, c'est la crispation sur des méthodes du passé inadaptées à leur temps et le mouvement de l'avant pour construire un collège de la réussite, grâce à des conceptions modernisées assorties de moyens modernisés.

C'est en développant nos propres capacités d'autonomie et de responsabilités et en faisant l'usage de la liberté d'abord pour nous-mêmes que nous apprenons à imaginer les solutions pratiques qui concilient liberté et exigences, autonomie et responsabilité avec apprentissage. C'est parce que cet appel, pour une fois depuis tant d'années, ne s'est pas résumé à des mots que nous avons pu le prendre au sérieux, tout en mesurant la responsabilité et la confiance qu'il suppose dans les hommes et les femmes qui sont chargés sur le terrain de « faire l'école ».

Va-t-on revenir à l'incohérence des politiques scolaires d'antan, où chaque nouveau venu rue de Grenelle entendait marquer l'histoire en laissant son nom à une réforme ou à un projet de réforme ? Une époque où le corps enseignant ne prenait au sérieux aucun discours officiel sur la modernisation tant ils étaient en contradiction avec des politiques infantilisant les exécutants.

En juillet, M. Chevènement annonce son intention de régler rapidement le dossier brûlant de la laïcité. On pouvait penser, et cela a été dit, que la voie était enfin libre pour la modernisation du système éducatif. On imaginait que M. Chevènement pourrait s'engager d'un pas plus ferme sur un chemin esquissé, déjà banalisé par des expériences riches et des réussites encourageantes dans des collèges. Ses petites phrases ont pu paraître dictées par un souci tactique de « calmer le jeu ». Il est net aujourd'hui que M. Chevènement est tenté par des mesures simples et pratiques pour liquider ce qui avait été réalisé, pour tout recommencer à zéro sur des orientations plus conformes à ses idées.

Avons-nous encore le temps d'hésiter entre « l'élitisme républicain » et la république de la réussite ?

Entre la voie du progrès social et la tradition, il n'y a pas d'opposition pour ceux qui choisissent la modernité, il n'y en a que pour ceux qui ne veulent pas de l'une parce que l'autre suffit à leurs privilèges.

C.D.
4.1.85

OUVRIR L'ÉCOLE SUR LA VIE... ... DE L'ÉCOLE !

Quand des élèves découvrent, dans leur lycée même, le monde du travail

Notre lycée est situé à Chelles en Seine-et-Marne à 35 km de Paris.

Il se compose :

- d'un C.E.S.
- d'un lycée technique (formation électronicien, tourneur, etc.)
- d'un lycée polyvalent

Total : 3 000 élèves et 300 professeurs.

Avec en commun :

- équipement sportif
- cabinet médical
- infirmière
- cantine
- chaufferie

et une administration pour chaque établissement.

Nous verrons plus loin comment les élèves ont pu modifier la mentalité.

La particularité de ces établissements : tout en étant situés sur un espace boisé et espacé ont entre eux des contacts plus ou moins faciles.

Ma classe : 1^{re} F8 (sciences médico-sociales).

Quant à moi dans un premier temps j'ai parlé du projet au proviseur de mon lycée qui m'a donné carte blanche et m'a dit qu'éventuellement il me soutiendrait.

Donc, je pouvais en parler à la classe et j'ai donc posé la question suivante :

« Aimeriez-vous vivre une journée auprès des différentes personnes qui travaillent au lycée ? »

Deux élèves ont montré au départ une certaine réticence : « C'est mieux d'aller ailleurs »

Les autres rapidement ont réfléchi sur les postes existants et ont fait la liste. Dans la foulée, ils ont même proposé de rencontrer les personnes du collège, du lycée technique.

La classe a donc fait rapidement la liste suivante :

- travail du proviseur
- travail du censeur
- travail du conseiller d'éducation
- travail du médecin
- travail de la secrétaire médicale
- travail de l'infirmière
- travail des secrétaires administratives
- travail du lycée technique

La présence d'autres travailleurs au lycée :

- chauffagiste
- cantinière
- standardiste
- lingère

La répartition s'est faite au choix, 2 ou 3 élèves par poste de travail.

Naissance d'un projet

Dans le cadre du thème sur le travail faisant partie du programme des 1^{re} F8 dans la matière sciences médico-sociales, nous avons dans un premier temps visité deux types différents d'entreprises pour connaître les conditions de travail :

- 1) une chocolaterie Makintosh qui apportait le travail à la chaîne spécialement pour les femmes ;
- 2) le tri postal de la gare de Lyon (tri ancien avec les différentes formes de travail (ambulants, etc.) et les conditions d'hygiène et de sécurité non respectées.

A la suite, dans un 3^e temps, nous avons invité 2 syndicalistes du tri postal qui ont répondu aux questions complémentaires sur le statut, le salaire, le rendement, etc.

En réfléchissant en équipe avec 5 collègues qui enseignent la même matière dans des lycées différents (Montreuil, Vincennes, Créteil, Sèvres, nous nous sommes posé la question suivante : « Et pourquoi toujours les envoyer à l'extérieur et pourquoi ne pas découvrir déjà dans le lycée tous les postes de travail et le personnel ?... » que ce soit auprès de l'administration et des différents services (médical, cantine, chaufferie, atelier, standard...). Nous décidons d'en parler dans notre lycée :

Résultats : 2 collègues ne se sont pas senties tout à fait prêtes, 2 autres collègues se sont heurtés à leur proviseur (car il était important d'en obtenir l'accord) qui craignait cette démarche et qui a refusé.

PRÉPARATION

Dans un premier temps le prof se présente devant chaque personne concernée pour indiquer le but de cette journée vécue par l'élève :

- connaître le poste de travail,
- découvrir les personnes,

et surtout le prof insistant sur la nécessité dans la mesure du possible de ne pas trop expliquer mais de faire participer au maximum l'élève.

Ce premier temps a été très long. En plus de son travail, le prof devait prendre du temps pour essayer de comprendre déjà lui-même le travail des uns et des autres, visiter les ateliers, la cantine, découvrir les conditions de travail des uns et des autres.

(Enrichissement aussi pour le prof)...

Ces démarches successives font déjà leur chemin. Les administratifs et les autres travailleurs commencent par en discuter entre eux. Chacun attend la visite du prof pour préparer cette journée. Tout le monde veut participer à cette petite « porte ouverte ». Le lycée est participant et heureusement que le prof fait également des demandes et au lycée et au C.E.S. (pour ne pas faire de discrimination).

Le jour arrive. Le prof ne donne comme consigne aux élèves que :

- « La participation et le respect des personnes ».

JOURNÉE J...

Les élèves étaient ce jour-là à l'heure et chacun à son poste. Le prof était prêt à intervenir en cas de difficulté et circulait discrètement dans les établissements pour voir si tout le monde était en place.

1^{re} impression. C'était étrange de voir ses élèves à tous les niveaux, tout d'abord, au standard, à l'accueil, à l'administration. Et même à la cantine. Quelques-unes ont servi leurs camarades de lycée. Mais surtout tous ces employés parlaient entre eux de ces « fameux stagiaires » qui voulaient pendant une journée partager leur vie et leur travail. Comme disait le proviseur : « *Ils ont envahi tout le lycée* ».

Lui-même a consacré deux heures à expliquer son travail. On ne parlait que de ces élèves.

Quand je parle d'enrichissement voilà ce que j'ai voulu dire.

La secrétaire a dit : « *Cette journée a passé très vite. Il y avait une ambiance...* »

Un administratif : « *Une élève m'a enseigné comment présenter les lettres maintenant selon les normes* ».

Une élève : « *Quand nous rencontrerons les personnes du standard, nous nous saluerons maintenant* ».

Une élève au traitement : « *Nous avons découvert que les profs n'osent pas parler de leur salaire* ».

La lingère : « *Il y a une élève qui a cousu un ourlet à la machine à coudre pour le porter à sa mère, car elle n'a jamais voulu lui prêter sa machine, à sa fille...* »

Les dames de la cantine ont dit aux trois élèves qui ont partagé leur travail : « *Maintenant, si vous avez besoin de quelque chose, vous pourrez venir nous voir sans passer par la direction* ».

En cadeau ces femmes ont remis une poubelle, une boîte d'ajax et une serpillière aux élèves.

L'infirmière : « *Je vais pouvoir en parler au proviseur, lui qui ne considère pas toujours mon travail...* »

Un proviseur : « *Cela m'a permis de revoir l'ensemble de mon travail* ».

Un censeur : « *Ce n'est pas seulement les élèves qui devraient venir dans les services mais les profs aussi* ».

Un autre directeur : « *Cet échange a permis un dialogue entre le lycée et le collège, on ne se connaît pas en fait* ».

Des garçons du lycée technique se sont mis en quatre pour expliquer aux filles les dangers de leur machine.

J'ai su par la suite que tous les services qui avaient accepté de recevoir ces élèves avaient réfléchi avec d'autres collègues sur ce qui pouvait être intéressant à montrer.

Les élèves de ma classe : « *Nous nous sommes rendu compte du travail épuisant des femmes surtout pendant leur heure de midi* ».

EN CONCLUSION :

On sentait que cette journée avait permis un échange, une communication entre les services et entre les personnes, élèves, employés et qu'un début de reconnaissance de part et d'autre était né. A la demande des uns et des autres les élèves ont voulu par groupe rédiger un journal pour le distribuer dans les services qui les avaient accueillis.

Raymonde Roux
36 rue Barbès
Ivry-sur-Seine



LA GRANDE AVENTURE DE L'ÉCRITOIRE

De vrais livres réalisés par des enfants

L'ÉCRITOIRE DU VAL-DE-MARNE
(Label de la Fédération des Œuvres Laïques)

est une collection de vrais livres imaginés, rédigés et illustrés par les enfants, sous la direction pédagogique des instituteurs, au cours d'ateliers d'écriture organisés dans les écoles et collèges par la Fédération des Œuvres Laïques, et bénéficiant de la collaboration technique éprouvée d'un écrivain.

De vrais livres

En trois années de création enfantine animée par François Sautereau (Prix Jean Macé et prix de la ville de Paris), la collection de L'Écritoire est aujourd'hui riche de près de vingt titres, dont douze parus en 1984 :

« ILS SONT PARTIS... »

Sans doute aimeriez-vous faire la connaissance de l'éléphant-arrosoir, du cerf-feuilles et du hibou-bouteille,...

Cette histoire inventée, racontée et illustrée par des enfants de cinq ans vous conduira dans un univers fabuleusement riche et trop tôt oublié, celui des premières années de la pensée où la fiction est encore plus vraie que la réalité.

« AQUARELLES »

La passion de deux enfants pour un artiste-peintre du quartier va les conduire dans une aventure tout à fait extraordinaire où ils apprendront, non seulement la magie des couleurs, mais certains secrets qui font le charme de notre vie de tous les jours.

« HISTOIRES VUES D'EN HAUT »

Le roi Jean IV espionné par une chouette, Nicolas qui se penche au-dessus de la carte de France et disparaît à l'endroit où il a imprudemment posé un doigt, et, le Voleur de pastèques, une troisième nouvelle tout aussi planante...

« LA RÉVOLUTION DES CARTABLES »

Maltraités, gribouillés, renversés, frappés, piétinés, déchirés, jetés,... c'est le triste sort des cartables. Jusqu'au jour où...

« UN MAGICIEN A L'ÉCOLE »

On ouvre le placard à peintures... et on y trouve un bonhomme qui se prétend magicien. Cela peut faire sourire, mais, trois enfants qui n'y croyaient pas sont encore aujourd'hui recherchés par toute une ville...

« LES LUNETTES MAGIQUES OU LE CHEMIN DE LA VÉRITÉ »

Quel est le plus important, ce que l'on voit ou la façon de le voir ?

Les enfants donnent leur point de vue par l'entremise d'un faux naïf sorti de leur imagination.

« EH TOI ! TU M'ÉCOUTES ? »

En trois nouvelles, les aventures inattendues de Camilo, drôle de petit bonhomme, de Philibert et de sa bille magique, d'un jackpot et de sa... lilipot !

« LE CHATEAU D'OMBRE »

Si vous voulez savoir pourquoi une lumière apparaît chaque soir au sommet du Mont-Piton, si vous vous demandez ce qu'il adviendra du bébé Max trouvé sur un paillason, si vous espérez que Christophe sortira indemne de la caverne des hommes préhistoriques... vous lirez ces trois nouvelles et y découvrirez bien plus qu'un brin de fantaisie.

« LE CHAT AIMAIT TROP LES SOURIS »

Marguerite engage Minus pour chasser les souris de la maison. Mais ce chat n'est pas comme les autres, et bientôt, c'est la catastrophe.

« LE PARI DE MORGAN »

Morgan, jeune paysan de l'époque médiévale, a parié 10 sous avec son seigneur qu'il tirerait une récolte de sa mauvaise terre. Mais en labourant son champ, il fait une découverte qui dépasse ses espérances.

« RÉVOLTE DES ANIMAUX AU KENYA »

Depuis 1975, les propriétaires de zoos n'ont plus le droit de capturer les animaux sauvages en Afrique, et tout spécialement au Kenya qui compte neuf réserves naturelles.

Pour aboutir à cette loi les protégeant, les animaux sauvages ont dû se révolter...

« UN AUTRE REGARD »

Que ce soit en compagnie de Booper, le chien maltraité qui s'évade dans un monde inattendu, ou par les yeux de Kathy qui, la première, arrive à comprendre Souk malgré sa différence, ou encore à travers l'écran-moniteur de l'ordinateur gagné par Bruno à un concours, les auteurs vous proposent de porter sur le quotidien, un autre regard.

Un vrai travail

• A PARTIR DE RENCONTRES AUTEUR/LECTEURS PROPOSÉES PAR LA FÉDÉRATION DES ŒUVRES LAIQUES aux classes désireuses de connaître et d'approfondir l'œuvre d'un écrivain, le débat tout naturellement s'élargit aux conditions diverses de son métier.

Le désir peut naître alors de créer soi-même,... surtout lorsque la bonne fée de *L'Écritoire* vous préserve de toutes préoccupations financières. Une seule condition à cela : que la création collective fruit de la spontanéité enfantine, de son imagination, de ses talents et aussi de l'effort quotidien, soit œuvre de qualité, digne de la plus large diffusion. Et celle-ci est bien sûr liée à l'engagement de la classe-écrivain dans *L'Écritoire*.

De l'étincelle qui a jailli de la première rencontre avec un écrivain, jusqu'à la remise du texte, des illustrations et du projet de couverture à la F.O.L., six mois s'écouleront, jalonnés de six demi-journées de travail avec le conseiller technique qu'est l'intervenant-écrivain, à charge pour le maître, que dans l'intervalle, la réflexion s'approfondisse, la rédaction progresse, l'élaboration se nuance et s'affine, les illustrations fleurissent,...

• LA FÉDÉRATION DES ŒUVRES LAIQUES EN CE QUI LA CONCERNE :

- assure l'information des établissements ;
- reçoit les enseignants intéressés et satisfait à leurs interrogations ;
- organise les réunions de mise en route générale impliquant l'écrivain, les instituteurs et directeurs, la F.O.L. ;
- établit le calendrier annuel précis de toutes les interventions dans les classes de l'Écritoire, le diffuse et en assure le suivi.
- rétribue l'intervenant ;
- stimule et contrôle toutes les étapes de la fabrication en milieu professionnel ;
- intervient sans relâche pour que soient tenus les délais normaux de parution, et approvisionnées les écoles en temps voulu : le succès de la diffusion dans le public en dépend ;
- paie tous les frais de fabrication ;
- offre un ouvrage gratuit à chaque élève de la classe-écrivain et à son maître, et dix exemplaires à la bibliothèque de l'école ;
- offre à chaque classe-écrivain diffuseuse deux exemplaires des autres écritoires de l'année ;
- monte et diffuse la publicité de la collection ;
- organise des présentations au public avec stands de vente.

• LES ÉCOLES, SOLIDAIRES DE LEUR CLASSE-ÉCRIVAIN, l'aident à la diffusion de l'ouvrage.

- 350 exemplaires sont à vendre pour un tirage à 600 ou
- 500 exemplaires sont à vendre pour un tirage à 800.

(Sur le produit de la vente à reverser à la F.O.L., l'école retient une ristourne appréciable au profit de sa caisse coopérative).

On retiendra surtout l'engagement, l'élan collectif aux côtés d'enfants qui ont tenté, et réussi, dans la joie, la grande aventure de l'écritoire.

Et quelle fierté est la leur... leurs livres — de vrais livres déposés à la Bibliothèque Nationale — sont désormais impérissables !

**COLLECTION L'ÉCRITOIRE
F.O.L./94**

Collaboration technique : François Sautereau, écrivain
Prix Jean Macé

**De vrais livres écrits par des enfants,
pour des enfants**

De 1 à 8 : collection 1983/1984 (format livre de poche, 48 pages de 1 à 7).

1983 - 1984

- 1 AQUARELLES
C.M.2 Makarenko « B » - Vitry
M^{me} Doidy
- 2 EH TOI ! TU M'ÉCOUTES ?
Atelier C.E.1 + C.E.1 A. Briand « B » - Charenton
M^{me} Bina, M^{me} Lacroix, M. Vitard.
- 3 LA RÉVOLUTION DES CARTABLES
C.M.2 Mûriers - Saint-Maur
M. J.-C. Martin.
- 4 LE CHATEAU D'OMBRE
C.M.1 Langevin-Vitry
M^{me} Charron.
- 5 LES LUNETTES MAGIQUES OU LE CHEMIN DE LA VÉRITÉ
C.M.1/2 La Pie « B » - Saint-Maur
M. Allegre.
- 6 HISTOIRES VUES D'EN HAUT (3 nouvelles)
C.M.1 + C.E.2 Romain-Rolland - Champigny
M^{me} Saudecerre, M^{me} Gerbod.
- 7 UN MAGICIEN A L'ÉCOLE
Atelier C.E.1 Blaise Pascal « B » - Vitry
M^{me} Levesque, M. Fevre.
- 8 ILS SONT PARTIS (album solide 21 x 29,7)
Atelier-école maternelle (grande section)
M^{me} Orhan.

1982 - 1983

- 9 LE MYSTÈRE D'UNE PROMENADE EN MER
C.M.2 - Monge - Créteil
M^{me} Paumier
- 10 LES TORTUES NE SONT PLUS CE QU'ELLES ÉTAIENT
C.M.2 - Blondeaux - L'hay
M^{me} Rolland.
- 11 CRAKENCIEL ET DRAGUSBORNE
C.E.2/C.M.1 - Peguy - Créteil
M^{me} Nicolas.
- 12 CLÉMENTINE OU LA FEUILLE QUI PARCOURUT LE MONDE
C.M.1 - La Pie « B » - St-Maur
M^{me} Sautereau.

1981 - 1982

- 13 LA DAME BLANCHE
Politzer - Champigny
M^{elle} Goulut
- 14 DROLE D'ANNIVERSAIRE
Peguy - Créteil
M^{me} Nicolas.
- 15 LA BATAILLE DE MICROPOLIS
3^e/4^e C.E.S. Pasteur - Créteil
Pr. M. Paumier.

Pour tout renseignement :

*Jeannine Issartel/Fédération des œuvres laïques
1 rue des Alouettes,
94140 Alfortville
375. 15.22 (Poste 23/24)*

**Pour en savoir plus
L'ÉCRITOIRE COLLECTION F.O.L./94**

LISEZ... OFFREZ... LISEZ... OFFREZ... LISEZ

POUR...

vos bibliothèques d'écoles et de classes
vos bibliothèques de familles
vos distributions de prix

POUR...

récompenser ou tout simplement faire plaisir !

PUISEZ DANS NOTRE COLLECTION !!!

COMMANDEZ NOTRE COLLECTION !!!

**La F.O.L. vous propose
tous les titres parus en 1984 (n° 1 à 8 inclus)
la série pour 150 francs (au lieu de 165 francs
au détail).**



*Bon de commande à retourner à F.O.L. - service « Education et Cultures » - 1 rue des Alouettes - 94140 Alfortville.
Joindre chèque global libellé à l'ordre de F.O.L. - Val-de-Marne (réf. au dos 751 101) Merci.*

- | | |
|----------------------------|----------------------------|
| 1 Aquarelles | 5 Lunettes magiques |
| 2 Eh toi ! Tu m'écoutes ? | 6 Histoires vues d'en haut |
| 3 Révolution des cartables | 7 Un magicien à l'école |
| 4 Chateau d'ombre | 8 Ils sont partis |

Nos	Prix	Qté	montant
1	20 F
2	20 F
3	20 F
4	20 F
5	20 F
6	20 F
7	20 F
8	25 F

Frais d'expédition

de 1 à 2 ex. = 6,30 F
de 3 à 4 ex. = 9,20 F
de 5 à 9 ex. = 13,10 F
de 10 à 19 ex. = 19,00 F

Frais d'expédition en sus : Francs Total :

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____

Pour les titres de Loire-Atlantique, s'adresser à la F.A.L. (88 rue Préfet Bonnefoy - 44041 Nantes Cedex) qui vous mettra en relation avec ses classes-écrivains.

INTÉGRATION

Pour contacter le secteur :
Eric Debarbieux
Labry
26160 Le Poët-Laval

Je travaillais, durant l'année scolaire 83-84, dans une classe de perfectionnement d'une école à huit classes dans une ville ouvrière (usines de porcelaine) de 6 000 habitants.

La zone scolaire était classée zone d'éducation prioritaire (Z.E.P.) ce qui n'a pas provoqué de grands bouleversements au niveau des structures de travail de l'école mais ce qui a eu au moins le mérite de provoquer des discussions, des réflexions, des engueulades, des prises de position de la part des enseignants. Après de nombreuses discussions entre collègues, voilà ce qui fut mis en place dans le courant de l'année :

Le vendredi après-midi, la classe de perfectionnement éclatait et tous les enfants de cette classe se retrouvaient dans les classes du cycle ordinaire en fonction de leurs envies, de leurs âges, de leur physique (taille) et de leurs capacités.

Pendant ce temps, le maître de la classe de perfectionnement voyait son après-midi partagée en trois temps :

- 13 h 45 - 14 h 30 (soit 3/4 d'heure)
- 14 h 30 - 15 h 15 (soit 3/4 d'heure)
- 15 h 35 - 16 h 25 (soit 50 mm).

Un petit bout de chemin



Durant le premier temps, le maître de la classe de perfectionnement prenait un groupe d'enfants sans difficultés de la classe du C.E.1, permettant ainsi à la maîtresse du C.E.1 d'avoir une action de soutien avec les enfants de sa classe qu'elle sentait en difficulté (difficultés occasionnelles ou difficultés ponctuelles ou difficultés continues).

Durant ce temps les activités organisées par le maître de la classe de perfectionnement avec les enfants sans difficultés consistaient en l'apprentissage de techniques de duplication (imprimerie, limographe, linogravure...) avec réalisation de textes imprimés et décorés (en veillant à ce que ces textes proviennent d'enfants du groupe en difficulté).

Une fois toutes les trois semaines, les groupes sont intervertis (le maître de la classe de perfectionnement prend le groupe d'enfants en difficultés pour des activités de reproduction et la maîtresse du C.E.1 garde les enfants sans difficultés pour des activités diverses (T.M., dessin...) de façon à « défavoriser » le moins possible,

ensemble...



les enfants en difficulté, en les privant le moins possible d'autres activités dans une autre classe avec un autre maître. (De plus, cette double connaissance des enfants a permis de nombreux échanges et une meilleure appréhension des enfants et de leurs difficultés).

Durant le deuxième temps, le même type de structure fut mis en place avec les deux classes de C.P. (17 élèves dans chaque) avec en plus l'intervention d'une R.P.P. qui se chargeait d'un groupe d'enfants.

Durant le troisième temps le collègue de l'autre C.E.1 n'étant pas prêt à un travail identique aux deux premiers temps, le maître de la classe de perfectionnement prenait des enfants en difficultés de cette classe pour des actions de soutien.

Réflexions en forme de bilan

Les enfants de la classe de perfectionnement n'ont pas semblé être déçus de leur après-midi dans d'autres classes même si quelques problèmes se sont posés :

— problème d'emploi du temps (tel collègue terminant en début d'après-midi sa leçon de maths du matin) ou bien des problèmes de non suivi dans les activités proposées aux enfants ;

— problèmes d'adaptation des collègues accueillant les enfants de la classe de perfectionnement, aux difficultés de ces enfants.

Ces problèmes furent résolus ou du moins atténués par la discussion entre collègues (mise au point des emplois du temps, présentation par le maître de la classe de perfectionnement des enfants de cette classe, de leurs difficultés et de leurs capacités avec demande de mise en valeur de ces capacités).

Les enseignants de l'école ont été séduits par cette organisation :

— qui ne leur a pas apporté à première vue une charge de travail supplémentaire (ce qui était une de leurs conditions premières à la mise en place de cette organisation) ;

— qui a permis et favorisé de nombreux échanges entre collègues tant sur les difficultés des enfants, sur la compréhension et la recherche des causes de ses difficultés que sur les pratiques pédagogiques de chacun ;

— qui leur a permis de prendre en charge les enfants en difficultés dans leur classe.

Cette organisation n'était qu'un début, un début sans suite (du moins pour moi puisque je ne retrouverai pas mon poste à la prochaine rentrée), un début avec une suite pour les autres ? Peut-être.

Nous pensions élargir dans le temps cette structure, deux après-midis par semaine, puis trois, l'élargir dans l'espace (travailler avec d'autres classes C.M...) tout en donnant une priorité aux petites classes (C.P. - C.E.), l'élargir dans ses buts, mettre en place un journal d'école (les collègues furent étonnés par le journal de la classe de perfectionnement), activité qui serait le but de tous ces échanges de classe et de tous ces changements.

Il est bien évident que cette organisation ne constituait en aucun cas une organisation modèle mais elle était seulement une recherche d'organisation permettant à la fois l'intégration des enfants de la classe de perfectionnement dans le cycle ordinaire et la mise en place d'une aide aux enfants en difficultés dans les autres classes.

La mise en place de cette organisation une après-midi par semaine nous a permis de savoir que nous étions capables de travailler d'une façon différente (sans bouleverser du jour au lendemain certains de nos petits traintrains), que nous étions capables de travailler ensemble (le mot « en équipe » semble encore un peu fort), que nous pouvions discuter ensemble et constructivement des enfants, de leurs difficultés et de nos différentes pratiques pédagogiques... enfin, bref, que nous étions capables de faire un petit bout de chemin ensemble...

Quelques explications supplémentaires

Il est bien évident que notre premier objectif à tous doit être non pas la (ré)intégration d'enfants « désintégrés » mais l'arrêt (ou au moins la plus grande réduction possible) de la désintégration. Tout notre travail de recherche doit se situer non plus dans la recherche de solutions d'intégration pour enfants actuellement désintégrés mais dans la recherche de solutions pour éviter la désintégration d'enfants actuellement intégrés.

Par là même, toutes les tentatives d'intégration ayant lieu actuellement en semblent intéressantes que dans la mesure où elles se donnent comme priorité l'arrêt de la désintégration.

Cette recherche de solutions pour l'arrêt de la désintégration doit consister en une réflexion beaucoup plus approfondie que ce qu'elle a été jusque-là, sur ce que nous appelons communément « l'échec scolaire », menée conjointement à des actions sur le terrain, actions qui se doivent d'impliquer à part entière l'ensemble des collègues.

Ces actions se doivent, si elles se veulent efficaces à long terme, d'éviter de retomber sur le schéma classique que nous critiquons tant (le maître en difficulté devant un (ou des) enfants en difficulté se décharge vers une structure dite spécialisée) mais doivent permettre, donner des moyens à chacun des maîtres de prendre en charge les difficultés de chaque enfant et chaque enfant en difficultés. (C'est, à faible échelle, ce que nous avons tenté de faire ces vendredis après-midi).

Le maître de la classe « spécialisée » de l'école (classe de perfectionnement ou classe d'adaptation) de par sa position spéciale dans l'école (personne « ultrasensible » aux enfants en difficulté ou en situation d'échec scolaire) et de par sa position privilégiée de maître à part entière (il est dans l'école comme les autres collègues, au charbon avec les autres collègues, en même temps qu'eux, à côté d'eux, dans les mêmes conditions qu'eux, avec les mêmes buts qu'eux, avec des problèmes et des difficultés comme eux ; il est instituteur à part entière à l'inverse des psychologues scolaires et de la plupart des rééducateurs, qui eux, de par le rôle et la fonction qui leur est donnée et qu'ils se donnent, ne sont plus instituteurs) doit être dans l'école, le « détonateur », le « moteur », le « sensibilisateur » et le « garant » (rôles à définir plus précisément) à tous les problèmes de difficultés d'enfants et d'enfants à difficultés.

Voilà.

Maintenant j'attends des réactions positives, négatives, calmes, virulentes... mais des réactions...

*Didier Mujica
Ecole des Merlattes B
Classe de perfectionnement
18000 Bourges*

LES PREMIERS CONCERNÉS

Enquête - Sondage

Chaque année, dès le premier jour de classe, je lance une petite enquête individuelle. Voici les résultats de celle de cette année suivis de quelques réflexions personnelles.

A la question : « *Aimes-tu l'école ? Pourquoi ?* », voici les réponses obtenues :

• **40 % des élèves aiment encore l'école** après 4 années de primaire. En général ceux qui réussissent bien.

Oui, bien sûr, on aime l'école parce qu'on y apprend, parce qu'on y travaille, parce que ce qu'on y fait est parfois intéressant ; mais aussi par affectivité envers les camarades, parfois par sympathie pour le maître (petit avantage il n'y a que deux hommes dans notre grande école de 12 classes) et puis, ça passe le temps : à la maison, on s'ennuie ; à l'école on en a rarement le loisir.

• **44 % des élèves sont hésitants.**

On aime un peu, mais ça dépend de ce qu'on y fait et comme les activités lassantes sont souvent plus nombreuses que les autres, eh bien « *dur dur !* ».

• **16 % sont carrément contre...** pas seulement ceux qui sont en échec depuis le C.P. mais aussi quelques « *bons* » élèves qui rêvent de jouer davantage et pas qu'aux récréés, de rester au lit (problème de rythmes scolaires) et puis les éternels punis... lassés de l'être et qui continuent de l'être un peu plus chaque année, et enfin ceux qui n'aiment pas trop les maîtres(ses) « *antipathiques* »... il y en a ???

Seconde question : « *Quelles sont tes matières préférées ? celles que tu détestes ?* »

• **L'activité scolaire préférée des élèves... le sport !**

68 % l'ont placé en toute première position.

Eh bien ! puisqu'il y a 5 heures d'éducation physique au programme de C.M., nous, on pourra donc en faire tous les jours à la grande joie de tous.

Et après ? avec 28 % pour et 16 % contre (les verbes à copier ont la vie dure !) la... conjugaison. Pour une surprise, c'en est une... Ont-ils voulu me faire plaisir ? chouette alors ! y'aura pas besoin de motiver les leçons !

• Sur la même ligne l'histoire et la géométrie, là pas de surprise (24 % pour 12 % contre).

La géométrie permettant aux élèves de classes traditionnelles une certaine « création »... parfois un peu de tâtonnement... l'attrait d'outils peu utilisés et un peu insolites (équerre, compas), est un moment privilégié de l'enseignement mathématique qui reste relativement austère et fort éloigné des préoccupations des enfants malgré les maths « modernes ».

L'histoire quant à elle a perdu l'attrait qu'elle exerçait du temps des « images d'Epinal ». Non seulement les enfants ne la connaissent plus (refrain très à la mode cette année), mais en plus ils ne l'apprécient plus tellement.

Est-ce la faute à l'éveil ? Comment sonner le réveil des enfants pour cette discipline autrefois si primée ? Il va falloir que j'y songe sérieusement...

• **10 % aiment les sciences... c'est peu !**

Avez-vous déjà fait des expériences ? Non ? C'est étonnant ! Mais si ? La maîtresse en a fait quelques-unes à votre place ? Cette année, comme vous êtes grands, vous aurez le droit de salir, de prendre des risques et même de faire du bruit.

• **10 % sont pour le dessin et la peinture mais 5 % contre.**

Il y a longtemps qu'on ne crée plus (depuis la maternelle) et puis la peinture, ça dérange et ça salit la classe... « *Ils ne savent dessiner que des maisons et des bateaux... et maintenant des fusées !* » tiens, j'ai déjà entendu ça quelque part !?

• **4 % seulement ont cité le travail manuel...** il y a longtemps qu'on n'en fait plus à l'école... sauf quelquefois pour la fête des mères ou des écoles.

• Grosse, que dis-je, immense déception : 4 % seulement ont cité l'expression écrite. Malheureusement à l'école on ne s'exprime toujours pas !

Et après ? le tableau continue à se noircir.

• **5 % pour 10 % contre la lecture...** lire tous la même chose en même temps... on pourrait épiloguer sur l'échec de la lecture en primaire alors que 68 % des élèves m'ont affirmé aimer lire très souvent à la maison et 12 % lire souvent.

• **5 % sont contre les leçons de vocabulaire...** en voilà qui ont la vie dure.

• **32 % aiment les maths mais 40 % les détestent...** sans doute s'agit-il là du pourcentage de ceux qui réussissent et de ceux qui échouent dans cette matière. On aime quand ça marche, quand on réussit !

• En avant dernière position avec 5 % pour et 28 % contre, la grammaire enseignée arbitrairement en fonction d'un programme et non des besoins des enfants.

• En dernière position, personne ne sera surpris l'éternelle bête noire... la perverse DICTÉE : **20 % pour (quand même !)** et **64 % contre.**

Nulle trace de la poésie (pardon de la récitation) l'indifférence totale !

Nulle trace non plus de la musique ; pourtant 76 % des enfants en écoutent régulièrement et l'apprécient à la maison. Là, l'école est depuis longtemps dépassée par la radio, la TV, et de toute façon le blues, le rock, le reggae, le disco en sont bannis...

La correspondance scolaire non plus n'est pas citée. Pourtant certains en ont fait l'année précédente... Peut-être ne considèrent-ils pas cela comme une activité scolaire.

*Gilles Sapirstein
C.M.2 de 25 élèves*

SOMMAIRE

- 13 — Nos textes - Ecrire un roman
- 14 — Index des bricolages parus dans J Magazine
- 17 - 18 — Organiser, animer une B.C.D.
- 19 - 20 — Table des articles parus en 83-84

CAHIER PRATIQUE

L'ÉDUCATEUR N° 5 - février 85

NOS TEXTES

Chacun écrit
CE QU'IL VEUT
QUAND IL VEUT
COMME IL VEUT
OÙ IL VEUT

Chacun lit

Après ou pendant l'entretien du matin
à la synthèse de la journée

Chacun se corrige
seul

avec l'aide d'un camarade, et/ou de
plusieurs camarades
avec l'aide du maître

Il utilise des livres de grammaire, le dictionnaire, le « *J'écris tout seul* », son classeur de français, les fichiers.

Pour les enfants qui ont des difficultés à l'écrit

son texte peut être oral, dit au magnétophone, écrit par un copain ou le maître.

Que deviennent les textes ?

Ils sont lus à d'autres classes

Ils sont mis au journal.

Ils sont envoyés aux correspondants.

Ils sont mis dans un album et partent en circuit de lecture (6 classes).

Ils se transforment en romans imprimés, illustrés, et vendus.

Les textes permettent

UN DÉFOULEMENT

UNE LIBÉRATION DES FANTASMES
ET DES PEURS

UNE RECONNAISSANCE DE SOI-MÊME.

LA COMMUNICATION.

LA TRADUCTION D'UN SENTIMENT

POUR LE COMMUNIQUER

POUR FAIRE SENTIR QU'ON
EXISTE.

INDEX DES BRICOLAGES PARUS DANS J MAGAZINE (du n° 1 au n° 51)

En cinquante numéros, J magazine a publié 80 bricolages et constructions (et ça continue). Voici une petite nomenclature illustrée à afficher dans vos classes pour aider les enfants dans leur choix... si toutefois vous possédez la collection complète des J magazine.

La plupart de ces réalisations sont nées dans les classes ou ont été communiquées par des classes. Pour poursuivre, nous avons encore et toujours besoin de vos envois. Quelle que soit la forme de vos documents (photos, croquis même sommaires, description écrite etc.) ils seront les bienvenus.

Envois à :

Michel Vignau
Ecole

St Christoly-de-Blaye
33920 St Savin

ÉCRIRE UN ROMAN

Très rapidement au début de l'année des enfants ont souhaité faire des textes à suite et organiser un roman. Au fur et à mesure de l'avancée des romans, le maître tape à la machine à écrire les textes en lignes calibrées suivant le corps d'imprimerie choisi.

Des équipes de deux enfants viennent composer. Une fois composé, l'enfant met sur la presse, tire une épreuve, corrige ses composteurs.

Quand la composition est correcte, les composteurs sont stockés à la suite de ceux déjà faits et l'enfant qui a composé colle tous ses essais sur son cahier de travail. Dans son contrat de travail c'est une équivalence de travail de français.

Quand il y a un nombre de composteurs suffisants on met sur la presse et une équipe effectue le tirage.

Peu à peu, une maquette du roman s'élabore. On donne alors la maquette à l'auteur du roman qui, aidé par des camarades, prépare des illustrations directement sur la maquette.



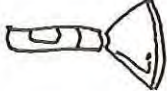
Ecole de Breuil-le-Sec
60600 Clermont-de-l'Oise

A AFFICHER DANS VOTRE
CLASSE,
A COMPLÉTER TOUT AU
LONG DE L'ANNÉE.

INDEX

les bricolages de



				
Les comètes ①	Un téléphone ②	Les cabanes ③	La toupie ④	Le pantin ④
				
pile et ampoule ⑤	masque ⑥	Les poupées de laine ⑦	Les petits bijoux ⑧	Les animaux ⑨
				
La trompette ⑨	Une petite voiture ⑩	Un oiseau ⑪	Une ville ⑫	Le serpent ⑬
				
Meuh! ⑬	Le sablier ⑭	Le pendentif ⑭	Un tracteur ⑮	Le tourne-plumes ⑯
				
Le macaron ⑯	Un petit bureau ⑰	La pompe ⑰	La chaîne ⑱	Le disque-surprise ⑲
				
Le cheval chaussette ⑲	Les échasses ⑳	Le harzo ㉑	La grenouille ㉒	Le cerf-volant ㉒

les bricolages de

 <p>La maison de la souris (23)</p>	 <p>Le bilboquet (23)</p>	 <p>La lanterne (24)</p>	 <p>La boussole (25)</p>	 <p>Les robots (26)</p>
 <p>Une pochette (27)</p>	 <p>Les lunettes (27)</p>	 <p>Les bongos (28)</p>	 <p>Le scorpion surprise (28)</p>	 <p>L'araignée (29)</p>
 <p>L'anneau qui se promène (29)</p>	 <p>Les animaux-cailloux (30)</p>	 <p>La poule qui chante (30)</p>	 <p>Le lance-boulette (31)</p>	 <p>Un casque de motard (32)</p>
 <p>Le parachute (32)</p>	 <p>Les ailes (33)</p>	 <p>La tortue (33)</p>	 <p>Le petit théâtre (34)</p>	 <p>La marionnette à gants (35)</p>
 <p>Le bulleur (36)</p>	 <p>Le tournimage (37)</p>	 <p>Les figures qui changent d'expression (37)</p>	 <p>Les boucles d'oreilles (38)</p>	 <p>Les haricots farceurs (38)</p>
 <p>Un collier en bureau (39)</p>	 <p>La musique à regarder (39)</p>	 <p>Une bouture de misère (40)</p>	 <p>La règle magique (40)</p>	 <p>La lampe électrique (41)</p>

1/0



Le tiroir à billes (41)



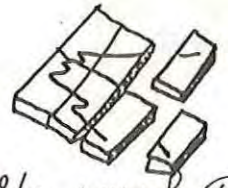
Sa chauffe (42)



La boîte boomerang (42)



Le marcheur (43)



Un puzzle (43)



Le crocodile (44)



Le moulin à eau (44)



Une marionnette (45)

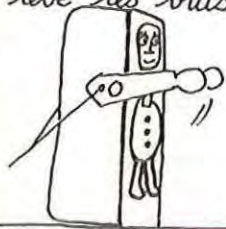


Pour se déguiser (46)



Une girouette (46)

Le bonhomme qui lève les bras



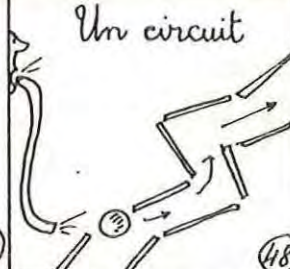
(47)



Le sac volant (47)



La guitare bouteille (48)



Un circuit (48)



Le flap-flap (49)



Le piège à mouches (49)



Le clown qui culbute (50)



À petits pas (50)



(51)

La baguette magique (51)



Une bague (51)

Groupe scolaire
85190 Aizenay

ORGANISER, ANIMER UNE B.C.D.

Un peu partout, dans les écoles, naissent et se développent les bibliothèques Centres Documentaires. Une circulaire parue au B.O.E.N. n° 36 du 11.10.84 concrétise la volonté des ministères de l'Education Nationale et de la Culture de favoriser ce développement. A l'I.C.E.M., des réalisations et des témoignages existent déjà. Quelles que soient les conditions locales, ces témoignages sont utiles à tous. Celui qui est présenté ici fera d'ailleurs partie d'un prochain volume de notre collection de petits guides pratiques, les « Pourquoi-Comment de l'Ecole Moderne ». Tous vos témoignages seront les bienvenus. Vos questions aussi.

LA PREMIÈRE DES ANIMATIONS DOIT RESTER LA DISPONIBILITÉ DE L'ADULTE POUR PERMETTRE :

- le développement d'un véritable Centre Documentaire jouant pleinement son rôle ;
- que ce lieu devienne la plaque tournante de l'école ;
- la mise en œuvre d'une pédagogie d'aide aux enfants en difficultés.

LA BIBLIOTHÈQUE

- Ce sera toujours :
- lieu de lecture
 - lieu de rencontres
 - lieu d'information
 - lieu de renseignement
 - lieu d'exposition

Rayons : albums - romans - poésie - documentaires - bac art - bac journaux d'enfants - bac albums de classe - coin presse et revues (journaux).

POUR UN VÉRITABLE CENTRE DOCUMENTAIRE :

- Disponibilité d'un adulte pour répondre aux besoins de documentation, de questionnement des enfants.

- Que ce soit le lieu où on puisse avoir les moyens de trouver réponse à (presque) toutes les questions que l'on peut se poser. (Cela suppose une connaissance relative de tout le fond, de toutes les ressources et de toutes les entrées).

- Reclassement de la documentation - classement de la documentation histoire-géo avec incitation à l'autonomie, mais nécessité de la disponibilité.

- Mise en place d'un musée.

- Centre de ressources où est regroupé le matériel collectif :

- audio-visuel
- diapotheque
- sonothèque.

- Réalisation d'expositions temporaires autour de thèmes avec livres, matériaux, matériel, projections... avec appels aux enfants, aux parents, affiches et tracts dans les classes.

- Exploitation de la diapotheque : après-midi : projections sur des thèmes annoncés.

POUR QUE LA B.C.D. DEVIENNE LE CENTRE DE L'ÉCOLE

LIEU de COMMUNICATION, d'échanges

- Affichage des activités de l'école
- de petites annonces
 - des activités de bibliobulle
 - des informations, menus
 - des travaux réalisés dans les classes...

LIEU de RENCONTRES entre enfants des différentes classes.

Aide des petits par les grands (lecture, recherche de documentation).

Accueil de 4/5 enfants par classe avec passeports à partir de la grande section. Accès à la bibli pour des petits groupes d'enfants de petite et moyenne section accompagnés par un adulte (institutrice, femme de service, maman, papa, stagiaire).

LIEU de RÉUNION du conseil d'école : 1 fois par quinzaine : le vendredi à 15 h 30.

LIEU de COORDINATION du Journal de l'école : BIBLIOBULLE.

Création d'un CONSEIL de BIBLI à réunions très fréquentes : 2 fois par semaine mardi et vendredi 9 h à 9 h 30.

De temps à autre participation du permanent bibli aux conseils de classes, et si possible à une ou plusieurs journées dans chaque classe.

Création éventuelle d'un petit journal à destination des classes qui rendrait-compte de l'activité de la bibli.

POUR UNE PÉDAGOGIE D'AIDE AUX ENFANTS EN DIFFICULTÉ

BIBLIOTHÈQUE : lieu de la classe d'adaptation.

9 h 30 - 10 h 45 : Accueil d'enfants du C.P. en difficulté

11 h - 12 h : Accueil d'enfants du C.E.1 en difficulté.

Travail en collaboration étroite et permanente avec les enseignants des C.P./C.E.1.

Essai d'articulation entre projets nés à la bibli et projets nés en classe.

Travail d'approche du livre :

- Organisation d'un livre
- Lecture de livres
- Repères dans un livre
- Recherches de motivation à l'écrit
- Réalisation de consignes écrites (type J magazine)
- Animation de livres...

ET PUIS LA BIBLI CE SERA AUSSI :

- La participation au concours de l'A.F.L.

- Une grande fête du livre fin novembre - 4/5 jours - Place de la Mutualité (films, animations, montages, expos...)

- Venue d'animations : poètes, écrivains...

ET PUIS AUSSI LA PARTICIPATION DES PARENTS :

- Projet de Françoise H.

- Tenter de rassembler les parents intervenants à la bibli (interventions sans contraintes, librement choisies, courtes si on veut).

- Bibli adulte.

ET PUIS :

- Le micro-ordinateur avec Elmo pour les enfants de C.M.1/C.E.2.

- Un atelier d'écoute : musique, chansons, poésies, textes (1 magnéto, 4 casques).

- Un atelier avec des jeux de société (scrabble, jeux mathématiques...)

- Essai d'animation d'un atelier radio (comptes rendus, poésies, chansons, musique, débats entre enfants, analyse de l'actualité par des enfants...).

Mon emploi du temps :

En permanence : disponibilité pour l'accueil à la bibli, pour le micro-ordinateur, pour les demandes de documentation des enfants et des enseignants.

9 h - 9 h 30 : lundi - jeudi : heure du conte
mardi - vendredi : conseil de bibli

9 h 30 - 10 h 45 : aide aux enfants en difficulté C.P.

11 h - 12 h : aide aux enfants en difficulté C.E.1

13 h 30 - 15 h 45 : accueil grande section - disponibilité pour la documentation, pour une intervention individualisée auprès d'enfants du C.E. ou du C.M. en difficultés
préparation d'expositions, d'animations.

15 h 45 - 16 h 30 : projections.

Vendredi tous les quinze jours : conseil d'école.

Projet présenté par Joël Blanchard

FONCTIONNEMENT EN 1984

MISE EN PLACE :

Mise en place il y a 3 ans avec une aide financière minime de la municipalité, de l'association de parents d'élèves, et l'aide matérielle de tous les enseignants, des parents.

CE QU'ON TROUVE A LA B.C.D. - CE QU'ON VIENT Y FAIRE :

- Tous les livres de l'école (à lire sur place ou à emprunter pour la classe ou pour chez soi)
- romans, albums, contes, coin poésie, B.D.
- bac journaux scolaires
- bac art
- dictionnaires - encyclopédies
- presse quotidienne
- magnéto avec casques pour écoute de chansons, musiques diverses, poésies, contes, livres enregistrés, cassettes documentaires, interviews, émissions de radio
- fiches recettes cuisine
- bac livres bricolage
- documentation :
 - livres documentaires classés selon le « Pour Tout Classer »
 - dossiers suspendus (avec documents légers : coupures de presse, livres découpés par thème, publicités...) même classification

- collection B.T.J. complète
- collection B.T. complète pour les 10 dernières années
- des revues pour enfants : J magazine, Belles Histoires, J'aime lire, Jeunes années, etc., collections auxquelles on est abonné
- des tables pour y travailler
- diapos classées selon le *Pour Tout Classer*

possibilité permanente de projection

- disques, cassettes possibilité permanente d'écoute (ceci pour pallier la sous-exploitation de la documentation dans une école traditionnelle où combien de collections de diapos ou de disques ou de B.T. ou de B.T.J. sont entassées dans le fond de l'armoire d'une classe en toute ignorance pour les maîtres des autres classes, où combien de classes possèdent les mêmes collections de Tout l'Univers ou de B.T.J. alors qu'une seule collection suffit dans une école)

- tout le matériel collectif qu'on sait ainsi trouver sans avoir à faire le tour de l'école (grosses agrafeuses, clouteuse, globe, magnétos, micros, cassettes vierges, cordons de toutes sortes...)
- coin jeux de société
- bibliothèque pédagogique des maîtres
- cafetière
- kiosque livres et revues d'éducation pour les adultes (parents, enseignants)

- un micro-ordinateur avec le programme Elmo
- des panneaux d'affichage : petites annonces, exposés, manifestations, menus, informations
- un panneau où est présentée une nouvelle affiche chaque jour,
- une exposition chaque semaine réalisée par une classe ou un groupe d'enfants (exemples : les loups, les trains, l'Amérique latine, peintures, la classe de neige, le pain, les Gaulois...)
- des intervenants extérieurs à l'école : Amérique Latine, Commission départementale pour le développement musical, postier, poètes, parents (leur métier)
- des ateliers :

- Radio : atelier d'écoute le vendredi à 15 h 30 avec une maman
- Club philatélie le lundi à 16 h
- Ecoute de disques le jeudi à 11 h avec une maman
- Cinéma d'animation
- Photo
- Divers le mardi avec des parents (B.D., Musée)
- un musée pédagogique.

FONCTIONNEMENT :

- 1 instituteur en permanence (rotation chaque année, rendu disponible par l'éclatement de la classe d'adaptation)
- au moins 1 parent en permanence (10 parents intervenants cette année de façon très inégale soit 1 h, soit une demi-journée, soit une journée par semaine, ponctuellement ou régulièrement),

- 1 institutrice de maternelle et/ou une femme de service l'après-midi,
- stagiaires...
- Gestion quotidienne assurée par un Conseil de bibli, 2 réunions par semaine (mardi et vendredi à 9 h) 2 délégués par classe (de la grande section au C.M.2) + l'instit permanent à la bibli + les parents intervenants présents à ce moment-là. Qu'y fait-on ?

- C.R. des avis émis en conseil de classe,
- critiques et décisions concernant la vie à la bibli,
- information de la bibli et des autres classes des projets,
- information de la bibli et des autres classes des projets d'une classe (recherche, exposés, visite, exposition,...)
- information des classes des projets de la bibli,
- projets et planification des expositions,
- ouverture du courrier reçu.

- Libre accès à la bibli avec un système de passeports (4 ou 5 par classe à partir de la grande section) en permanence, ceci uniquement pour limiter le nombre maximum d'élèves à la bibli en même temps.

- Autonomie des enfants pour l'emprunt des livres - Prêt libre à domicile.

Chaque livre est doté d'une fiche sur laquelle l'enfant inscrit son nom, cette fiche est disposée dans une pochette correspondant au nom de l'enfant dans sa classe.

FONCTIONNEMENT FINANCIER :

- Subvention municipale.
- Subvention association parents élèves.
- Subvention Jeunesse et Sports pour ouverture au Centre de Loisirs.
- Fête du livre (expo-vente 15 % restant à la bibli).
- Subvention amicale Laïque pour démarrage.
- Dons de livres (maisons d'éditions, quelques personnes, participation à des concours).

LIEU DE RENCONTRES ET DE COMMUNICATION

- entre enfants de tous âges de 2 à 12 ans
- grands enfants lisant aux petits sans discrimination,
- des enfants avec d'autres adultes : instits, parents, intervenants extérieurs, personnels de service,
- des adultes entre eux : nombreux sont les parents qui passent ou viennent faire un tour, chercher une information, un conseil, un livre à la bibli,

- coin bibli adultes : livres de pédagogie et revues d'éducation que les parents peuvent emprunter.

- lieu où l'on vient prendre le café à 10 h 45 (instits + parents présents ou de passage à ce moment-là)

- des adolescents qui sont au collège (surtout le samedi matin) qui reviennent faire un tour, ou chercher de la documentation qu'ils n'ont pas trouvée au C.D.I. de leur collège.

- Micro-ordinateur avec son programme d'entraînement à une lecture plus rapide et plus efficace ouvert en dehors des heures scolaires aux adolescents et aux adultes inscrits au cycle lecture

- Ouverture au Centre de loisirs organisé l'été dans les locaux de l'école

- En projets avancés : ouverture le matin et le soir aux enfants de la garderie

ouverture pendant l'interclasse après la cantine.

LIEU INSTITUTIONNEL :

- gestion quotidienne assurée par le conseil de bibli (voir organisation) ;



- lieu de réunion du conseil d'école (2 délégués par classe) une fois tous les 15 jours ;

- lieu de réunion du conseil des maîtres (tous les lundis à partir de 16 h 30) ;

- lieu de réunion de l'Association Bibliobulle (composée pour moitié d'enseignants pour moitié de parents) gérante de la bibliothèque (gestion financière, demandes de subvention, organisation de manifestations, décisions d'achats, comité de lecture, orientations, fête du livre...).

(suite p. 20)

RÉPERTOIRE DES ARTICLES PARUS DANS "L'ÉDUCATEUR" EN 1983-84 (suite)

OUTILS

LES FICHIERS

- EDUC 13/14
Créer ses outils
EDUC 1
Travail individualisé
Le fichier musique. *Com. musique I.C.E.M.*
Le travail individualisé. *C.P.E.*
EDUC 2
Créer ses outils. *A. Joffart*
EDUC 4
Comment... j'ai utilisé un fichier pour défendre les droits des enfants... *M. Ribis*
EDUC 5
Créer ses outils. *Bouat, Besse, Terraz*

L'IMPRIMERIE

- EDUC 2
Jean-Pierre Lignon. *M. Barré*

L'INFORMATIQUE

- EDUC 7
L'ordinateur de papier. *M. Lodi*
L'ordinateur pour quoi faire ? *R. Besse*
Logo communication et tâtonnement expérimental. *G. Bossuet*
Et la lumière sera. *B. Monthubert*
Humour « manualiser l'informatique ». *C. Beraudo*
Ce qui me fait peur c'est la passivité. *R. Beaumont*

- EDUC 6
Sicob 83. *R. Bouat*
EDUC 1
La commission nationale informatique. *B. Monthubert*

- EDUC 3
Ce sont les gosses qu'il faut envoyer en stage informatique. *C. Mallet*
EDUC 4
S.P.A.R.T.E. *M. Glandières*

B.T. - B.T.J. - B.T.2 - J Magazine

- EDUC 13/14
Du bon usage de la documentation. *Ec. de Montgresin*

- EDUC 2
Chantiers B.T. - B.T.2. *Guérin, Sixous*

LES REVUES ET LES LIVRES

- EDUC 1
Autour de la revue Créations. *A. Alquier*
EDUC 4
Cailloux blancs. *C. Cohen*
Vivre et Boom'rang.
La documentation. Initiation à sa gestion. *M. et A. Drevet*

- EDUC 5
La marmothèque. *N. et J.-P. Ruelle*

AUTRES OUTILS

- EDUC 2
Installation d'un atelier sciences à partir des boîtes... *C. Maurice*
Des enfants enseignent aux enfants. *J.-P. Boyer*

- EDUC 4
Créer ses outils - Atlas actualité. *Y. Faroux*
Des outils... Pour se repérer dans l'espace et dans le temps. *Y. Faroux*

PROBLÈMES GÉNÉRAUX

- EDUC 9/10
Attention ils regardent Dallas. *J. Hazar*
Dessain dessin cliché ? Dessine-moi une école s'il te plaît. *G. Champagne*

- EDUC 6
L'éducation selon la vie. *H. Go*

TATONNEMENT EXPÉRIMENTAL

- EDUC 12
Autogestion et tâtonnement expérimental. *J. Le Gal*

- EDUC 1
Les chemins de lumière
EDUC 4
Tâtonnement expérimental et recherche scientifique. *R. Besse*

CONNAISSANCE DE L'ENFANT

- DOC-ED 177
Absorption. *J.-C. Pomes*
EDUC 13/14
Yolande la grande ou éduquer avant de ré-éduquer. *R. Laffitte*

- EDUC 15
Les B.T. de Gérald. *J. Rey*
EDUC 1
Les risques du métier encore... *F. Oury*
Les rois nus (livre de J. Chassanne).
Comment réussir avec ses élèves. (livre de M.-J. Chalvin). *R. Boudet*
Au jeu du désir (livre de F. Dolto). *F. Leycuras, Oury*

- EDUC 3
Trop de décibels. *L. Petit*
EDUC 4
Intervenir. *Com. Génèse Coopé.*
EDUC 5
Prendre connaissance de quelques réalités. *C. Freinet*

DROITS DES ENFANTS

- EDUC 12
Boom'rang. *R. Barcik*
EDUC 13/14
Ergonomie. *Com nat. Santé I.C.E.M.*
Parents enfants. *I.D.E.M. 60*
Les rencontres d'enfants et d'ados dans le Vaucluse. *G. Bellot*
Une colonie alternative regard sur trois ans d'expérience. *M. et F. Vetter*

- EDUC 15
Pour l'école de notre temps. *G. Champagne*
De médecine en éducation. *N. Ramirez*
EDUC 1
Les rois nus (livre de J. Chassanne).
EDUC 2
Ou il est question de lire... un peu partout. *F. Oury*

- EDUC 3
Ce sont les gosses qu'il faut envoyer en stage informatique. *C. Mallet*
EDUC 4
Nous travaillons pour que se vive l'enfance. *B. Donnadieu*

- Comment j'ai utilisé un fichier pour défendre les droits des enfants... *M. Ribis*
Boom'rang.
EDUC 5
Création et évolution d'une association de jeunes. *A. Royaux*
Quand les enfants font de la pédagogie. *R. Bouat*

- Itinéraire du secteur français.
La marmothèque. *N. et J.-P. Ruelle*
Créer ses outils. *Bouat, Besse, Terraz*
Lecture silencieuse ? Lecture rapide ? *R. Bouat*
Freinet en Allemagne. Le drapeau dans la poche. *R. Ueberschlag*
Orthodoxie ? La chute des principes rend une politique aveugle. *Beraudo, Go*
La poésie au contemporain (livres). *C. Poslaniec*

MÉTHODES NATURELLES

- EDUC 6
Vous dites « méthodes naturelles ». *M. Delcroix*

- Magali réapprend à marcher. *R. Bouat*
EDUC 12
La part du maître ? *M. Barré*
EDUC 13/14
Comment j'ai démarré en méthode naturelle de lecture. *F. Lesterlin*
Réaliser un coin auditorium. *S. Mansillon*
Une expérience de correspondance collective. *M.-C. Lorenzino*

- Créer ses outils.
EDUC 2
Où il est question de lire un peu partout... et même à l'école. *R. Laffitte*
Méthode naturelle introduction d'un apprentissage. *B. Collot*
Notre P.A.E. salle à manger.
Des enfants enseignent aux enfants. *J.-P. Boyer*

ÉVALUATION

- EDUC 9/10
Les enjeux de l'évaluation. *J.-C. Parisot*
Du côté des collèges la litanie des reproches. *J. Priouret*
Pour une politique des pré-requis. *Meyer, Phelut*

- EDUC 15
Le bilan des connaissances. *A. Octobon*
EDUC 1
Le travail individualisé. *C.P.E.*

LA VIE DU MOUVEMENT I.C.E.M.

- EDUC 13/14
Et à la rentrée.
Chercher, construire se construire ensemble. *M.-C. Marsat*

- EDUC 1
Aucune intention ne vaut un bout d'action. *G. Champagne*
Les paradoxes de l'intégration. *E. Debarbieux*

- Les structures de travail de l'I.C.E.M.
La commission nationale informatique. *B. Monthubert*
L'aventure documentaire (livre de M. Barré).
Les rois nus (livre de J. Chassanne).
Au jeu du désir (livre de F. Dolto). *Leycuras, Oury*

- EDUC 2
Perspectives. *C.D.*
Jean-pierre Lignon. *M. Barré*
Message de Jeanine Prévert. *R. Mayoud*
Adresses secrétariat des D.D. I.C.E.M.
La pédagogie institutionnelle de Daniel Laurent. *F. Oury*

- EDUC 3
Lettre à un mouvement. *R. Barcik*
EDUC 4
Nous travaillons pour que se vive l'enfance. *B. Donnadieu*

- La ruche. *R. Bouat*
Nanterre 83. *M. Tartour*
Le secteur musique fait peur. *C. Cohen*
Cailloux blancs. *M. Barré*
Histoire et actualité des méthodes pédagogiques (livre Vial).
EDUC 5
Prendre connaissance de quelques réalités. *C. Freinet*

- Itinéraire du secteur français. ?
Freinet en Allemagne. Le drapeau dans la poche. *R. Ueberschlag*
Orthodoxie ? La chute des principes rend une politique aveugle. *Beraudo, Go*

LA VIE DE LA COOPÉRATIVE C.E.L.

EDUC 1
 Vie de la C.E.L.

LES AUTRES ASSOCIATIONS

EDUC 1
 En mai chante ce qu'il te plaît. *A.P.A.Y.*
EDUC 3
 A la C.S.F. *J. Gonnet*
 Nouvelles du C.L.E.M.I.

AUTRES MOUVEMENTS PÉDAGOGIQUES

EDUC 1
 P.A.F. les Alpes-Maritimes. *I.A.E.M. 06*
 Autour de la revue Créations *A. Alquier*
EDUC 4
 S.P.A.R.T.E. *M. Glandières*

LES ÉCOLES PRIVÉES

EDUC 1
 Des instits privés et nous. *J. Portier*
EDUC 3
 On le met dans le privé (revue Autrement n° 42).
R. Boudet

EDUC 5
 Public/privé rendre l'école populaire.
C.D. I.C.E.M.

L'INSTITUTION EDUCATION NATIONALE

EDUC 11
 Les jeunes d'origine étrangère et l'école française. *A.-M. Goguel*
EDUC 12
 Dessine-moi une école. *G. Champagne*
 Impression de rentrée en Z.E.P. *J. Poillot*

EDUC 13/14
 Et la formation ? *C. Cohen*
 Un P.A.E. cultures méditerranéennes. *A. Carton*
A. Octobon

Savoir coopératif. *A. Carton*
EDUC 15
 Pour l'école de notre temps. *G. Champagne*
 Editorial. *B. Donnadieu*

LES GARDE-FOUS

De la recherche en pédagogie. *G. Champagne*
 Pédagogie Freinet et recherche. *J. Le Gal*

EDUC 1
 Les risques du métier encore... *F. Oury*

L'ÉDUCATION NATIONALE

EDUC 1
 P.A.F. dans les Alpes Maritimes. *I.A.E.M. 06*
EDUC 2
 Une rentrée sur l'air du changement. *P. Laurenceau*

LA POLITIQUE

EDUC 1
 Des instits privés et nous. *J. Portier*

LA CO-EDUCATION

Eva. *Scolaire - Journal*
EDUC 13/14
 Freinet au Japon. *R. Ueberschlag*
EDUC 5
 Freinet en Allemagne. Le drapeau dans la poche. *R. Ueberschlag*

LES CLASSES I.C.E.M. ISOLÉES

EDUC 1
 Repartir à zéro ou presque. *R. Besse*

L'I.C.E.M. ET LES GRANDS PROBLÈMES DE SOCIÉTÉ

EDUC 6
 Intégration. *Editorial*
EDUC 11
 Les jeunes d'origine étrangère et l'école française. *A.-M. Goguel*

EDUC 12
 Défense laïque. *C. Freinet*
 Sport et société. *Coquard*
 Logo et les enfants en échec scolaire.

EDUC 15
 De médecine en éducation. *N. Ramirez*

EDUC 2
 Avez-vous lu Plantu ? (livre). *A. Coma*

EDUC 3
 Cultures... racines... *G. Raoux*
 La maternité (livre de Minkowski). *J. Février*

FORMATION ET RECHERCHE

EDUC 3
 Culture ou cultures la fleur culturelle. *G. Raoux*

EDUC 4
 Histoire et actualité des méthodes pédagogiques (livre Vial). *M. Barré*

EDUC 5
 Prendre connaissance de quelques réalités. *C. Freinet*

DIVERS

EDUC 8
 Formation
 7 stagiaires de l'E.N.N.A. 4 professeurs de collèges...
 Nous tâtonnons tous.

EDUC 9/10
 Un stage de formation instituteurs/professeurs. *Ducasse-Tandonnet*

EDUC 1
 Nous avons eu envie de faire de la lecture d'affiche... *Corre Droal...*

LIVRES ET REVUES NON I.C.E.M.

EDUC 1
 La poésie au contemporain (livres et revues). *C. Poslaniec*

Comment réussir avec ses élèves (livre de M.-J. Chalvin). *R. Boudet*

EDUC 2
 Avez-vous lu Plantu ? (livre). *A. Coma*
 La pédagogie institutionnelle de Daniel Laurent. *F. Oury*

EDUC 3
 La maternité (livre de Minkowski). *J. Février*
 Inventer des chansons avec des enfants (livre de Mayoud/Visconti).
 La crèche aux multiplicités d'enfants (livre Mozère et Auber).
 L'A.B.C. de la B.D. (livre de Fremion). *R. Boudet*

On le met dans le privé (revue Autrement n° 42). *R. Boudet*

EDUC 4
 Bandes dessinées adultes. *C. Poslaniec*
 Le courrier des maternelles (A.G.I.E.M.).
 Histoire et actualité des méthodes pédagogiques (livre Vial). *M. Barré*

EDUC 5
 La poésie au contemporain (livres). *C. Poslaniec*

P.A.E.
EDUC 3
 Qu'est-ce que je peux dire avec une photo ? *A. Alquier*

EDUC 5
 La parole d'enfants ou la parole aux enfants. *Agras, Rey, Richard*

ORGANISER, ANIMER UNE B.C.D. (suite de la page 18)

LIEU D'ACCUEIL DES ENFANTS EN DIFFICULTÉ :

« Lieu » de la classe d'adaptation.
 Accueil des enfants en difficulté par petits groupes pour un soutien pédagogique tout au long de la journée.

PAS DE B.C.D. SANS ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE :

Pour que la B.C.D. soit le véritable « poumon » de l'école il est impératif qu'il y ait

- mêmes attitudes des adultes face à la lecture,
- mêmes attitudes des adultes face à la recherche documentaire,
- mêmes exigences aussi,
- la libre circulation dans l'école, le libre accès à la B.C.D.

nécessité d'harmonisation
 nécessité de concertation
 nécessité de tout mettre en commun (documentation, livres mais aussi enfants !)

le vouloir mais aussi l'accepter...

- accords sur les choix et les investissements nécessaires,
- continuité éducative pour l'enfant qui lui reste le même face à plusieurs éducateurs,
- acceptation par le maître d'une classe de l'existence d'activités concurrentes à la bibli pouvant y « attirer » ses élèves,
- participation de tous à la gestion financière, mais aussi aux sélections, au choix des livres à acquérir mais aussi aux tâches matérielles très importantes que sont la couverture, l'entretien, l'inventaire, le classement de la documentation, le rangement.

LA B.C.D. D'AIZENAY A FAIT L'OBJET :

- d'un film vidéo « le goût de lire » réalisé par les Amis de la Joie par les livres, vendu à la télévision ;
- d'un montage audio-visuel classé 3^e au concours des B.C.D. organisé par l'Association Française pour la lecture (Soissons, janvier 84).



Voici, dans les pages qui suivent, quelques-uns des « tableaux écrits » de Eva Elselius, journaliste, que l'on pouvait voir au Centre Culturel Suédois, à Paris, en octobre dernier, dans le cadre de la remarquable exposition « VIVE L'ENFANT ».

Ce qui est dit là, à l'I.C.E.M. nous l'avons souvent dit et le dirons encore. Il nous plaît de n'être pas seuls à le dire, et aujourd'hui plus que jamais.



La culture, c'est faire et recevoir. La culture, c'est à la fois produire et consommer.

Comment s'y prendre pour maintenir l'équilibre entre les deux ? Entre créer soi-même et recevoir ce que d'autres ont créé ?

Les questions s'accumulent :

La culture enfantine est-elle en voie d'être noyée dans un océan de mercantilisme ? Les enfants sont-ils devenus des consommateurs passifs de télévision, de bandes dessinées, de vidéo ?

En Suède, on s'efforce de faire face à cette évolution sur plusieurs fronts :

- en suscitant une prise de conscience critique de l'influence qu'a l'image sur nous
- en faisant du cinéma et de la vidéo des moyens de création individuelle dès l'école
- en offrant un choix de bonnes émissions de télévision pour les enfants, à l'école comme à la maison.

Mais la radio éducative (U.R.), qui réalise des émissions pour l'école et l'éducation préscolaire, doit se battre sans cesse pour sa survie.



La Suède n'a presque pas d'écoles privées. Les enfants vont à l'école là où ils habitent. Cela dans le but de donner une bonne école — la même bonne école — à tous.

La question a une dimension politique. Le mouvement ouvrier demande une école juste, les centristes mettent l'accent sur le droit au libre choix, tandis que la droite fait valoir les intérêts des enfants doués. Mais quelle école restera-t-il pour ceux qui n'ont pas le choix ?



*photos I.C.E.M.
les textes seuls sont issus
de l'exposition*

Etre enfant...

... c'est se tenir émerveillé, au seuil d'un vaste univers qui attend d'être découvert et conquis.

Mais c'est parfois aussi...

... se trouver démuné et sans protection devant la menace de ce qui est trop grand pour être saisi, compris, infléchi.

De cette détresse naît le besoin de fuir vers ce qui peut assourdir le trouble intérieur : le fracas des discothèques, la violence-spectacle. Ou une toxicomanie suicidaire, berceuse mortelle dans le sein d'une mère gigantesque.





Tout enfant porte en lui le désir de jouer. Même dans les milieux les plus tristes et les plus stériles on voit des enfants se livrer avec obstination à des expériences servant d'exutoire à leur volonté créatrice.

L'enfant cherche à acquérir des connaissances sur le monde qui l'entoure, sur lui-même et sur les autres. Ce faisant, il découvre la nature et le travail, la solitude et le lien social. Il aménage ses expériences, imite, s'essaye à différents rôles, cherchant non seulement à défaire mais aussi à faire. L'enfant veut organiser, donner forme, construire et détruire. Il veut décider de ses activités et en constater les résultats.

Une fois adultes, c'est aussi ce que nous recherchons — à condition que personne ne nous en ait déshabitués.

Tout enfant porte en lui le désir de jouer. Mais en a-t-il la possibilité ? Les enfants peuvent-ils tous vivre une variété de situations, faire leurs expériences et exercer une activité créatrice, ou s'agit-il là d'un privilège réservé à quelques-uns ?

Des enfants d'âges différents vivent des relations, des conflits, des activités en commun. Leur capacité à gérer des situations collectives ne reste pas en veilleuse. Le contact avec les adultes et avec leur travail se reflète souvent dans le jeu des enfants. Mais ils se livrent également à des tâches qui leur sont propres.

Est-ce là un privilège qu'il faut leur retirer ? Ou s'agit-il d'un droit naturel, dû à tous les enfants ?

Nous vivons dans une société où, dès l'enfance, les individus vivent isolés les uns des autres. Les conditions de production et d'habitation nous font aussi grandir séparés de la nature et du travail productif. Les enfants n'acquièrent pas une connaissance propre des cycles et des ressources de la nature, conditions préalables de la vie humaine. Ils n'ont pas non plus de connaissances sur le travail, ses peines et ses joies, sur les conditions d'exploitation ou de solidarité que l'on y trouve. Que reçoivent-ils à la place ? Quels modèles, quelles images du monde donnons-nous à nos enfants ?

Nos enfants comme les enfants des autres possèdent une force et un potentiel immenses. Mais ce potentiel de l'enfant est-il reconnu à la maison, sur l'aire de jeu, à la garderie ?

Allons-nous nous laisser soudoyer par des appâts commerciaux, jouets miroitants pour adultes et enfants ? Ou bien allons-nous refuser de voir contrecarrer le développement de notre potentiel ? Qu'il s'agisse de nos possibilités personnelles, individuelles, ou bien de celles du groupe ou de la communauté — de notre immense potentiel.

Frances Vestin

TEXTE LIBRE, CHERCHER ENCORE

*Nous reprenons ici les lignes directrices
de notre intervention au stage national français
I.C.E.M. d'Avignon (octobre 1984)*

*Paul Léon (P.E.N.) - Jeannette Go (C.P.E.N.)
École normale du Var*



Reposer les finalités

Texte libre. La formule est de Freinet : l'une des plus vulgarisées, entrée en quelque sorte — avec tous les glissements que cela implique — dans le domaine public de la pédagogie.

Pour les uns, elle constitue un crédo (mythe de l'écrit intouchable de l'enfant, dogme de l'infaillibilité en somme). Pour les autres, elle est le dernier avatar de l'ancienne composition française (rien de plus qu'une rédaction sans « sujet »).

Il est temps de recentrer la question : une voie royale de réflexion nous paraît être la prise en compte du foisonnement des travaux entrepris depuis déjà plus d'un quart de siècle en des lieux extérieurs à la pédagogie (linguistique, sémiologie, littérature, voire psychanalyse) autour de la notion de Texte.

Or, au risque de désarçonner plusieurs, un point de convergence entre des approches par ailleurs disparates, semble bien être l'irréductible antinomie des notions de texte et de liberté. Car le texte est le lieu de multiples contraintes :

— contraintes liées à la structure même de la langue — c'est-à-dire de la véritable « législation » — qui est son matériau de construction. On se souvient de la formule de Barthes : « *La langue est tout simplement fasciste ; car le fascisme, ce n'est pas d'empêcher de dire, c'est d'obliger à dire* ».

— contraintes liées à sa nature discursive (au sens saussurien de « parole acte individuel de sélection et d'actualisation de la langue ») : nous savons depuis les théories de l'information que tout discours — le texte en est un — est pris dans un réseau complexe de paramètres plus ou moins maîtrisables, plus ou moins inhibiteurs.

Dès lors, comment sortir de ce qui pourrait bien apparaître comme une impasse ?

Avant toutes choses, reposer les finalités de l'activité de texte libre, car bien des malentendus, bien des ambiguïtés ont été entretenus à son sujet. Et particulièrement celle-ci : l'objectif est-il que l'émetteur (l'enfant) « émette », ou bien qu'un message (écrit), suffisamment élaboré, soit produit ? Les deux ! s'empresse-t-on de répondre. La réalité du travail dans les classes montre bien cependant que les maîtres, plus ou moins consciemment, donnent priorité à l'un des deux objectifs, et que cela engendre des pratiques nettement différenciées :

— d'un côté, les tenants de l'émetteur : ceux-là refusent justement de toucher au message produit, l'essentiel étant qu'il ait été produit.

— de l'autre, les tenants du message : ceux-là sont plus exigeants quant au résultat, mais souvent — nous y reviendrons — leur exigence les conduit à réclamer du texte qu'il se refonde en une sorte de langue normalisée. Les premiers de hurler !

Le texte n'est pas intouchable

Nous voudrions ici rendre compte de quelques pistes de conciliation qui nous ont été suggérées par les travaux de Jean Ricardou et plus particulièrement à l'occasion d'un séminaire d'écriture sous sa direction (Antibes, mars 1982).

Pour Ricardou, et d'une manière générale pour l'ensemble de ceux qui ont participé à l'aventure du Nouveau Roman depuis la fin des années cinquante, le texte est une structure dont la cohérence est assurée par la mise en rapport sémantique, acoustique, graphique, des différents signifiants qui le composent. Ainsi le terme TABLE appelle dans le texte le terme GUERIDON qui fait partie de son champ « idéal » ; mais TABLE appelle aussi ÉTABLE qui fait partie de son champ « matériel ».

Il est clair que ce type de mise en relation, véritable activité de tissage (texte = tissu/textile), ne peut être que le fruit d'un minutieux travail d'artisan du verbe : aucune spontanéité, aucune « liberté » en cela. Il est non moins clair que ce travail n'est possible que par l'existence d'un matériau de départ qui aura fonction de matrice : ce matériau nous paraît pouvoir être très exactement ce que nous appelons « texte libre », un premier jet d'écriture le plus motivé, le plus libéré possible.

Ricardou désigne par Ecrit n° 1 cette étape initiale du « procès d'écriture ».

Aller plus loin en visant le texte-tissu, c'est réaliser par transformation de cet Ecrit n° 1, un Ecrit n° 2 qui ne sera ni la « duplication » de l'Écrit n° 1 (on corrige quelques fautes d'orthographe et de syntaxe et on se sent quitte, cela se fait beaucoup dans les classes !) ni a fortiori la « détérioration » de l'Écrit n° 1 (on massacre l'écrit en « supprimant les répétitions », « évitant les mots familiers », remplaçant les termes génériques « par des termes précis », etc., opérations passe-partout qui se pratiquent dans plus de classes encore !).

Tout au contraire, l'Écrit n° 2 sera, par le choix d'opérateurs de transformation pertinents, une « complexification » de l'Écrit n° 1 qui ne demande qu'à être rendu plus cohérent, plus consistant, plus efficace. Car bien sûr, le texte n'est pas intouchable, il est comme dit Ricardou le lieu possible de toute « métamorphose » ; en somme l'image même de la vie en ce qu'elle n'est jamais arrêtée, contenue, mais au contraire en perpétuel mouvement : le discours, même dans sa forme la plus rudimentaire, la plus imparfaite, a une pente naturelle, comme le torrent cher à Freinet, quelque chose comme ce que Freud appelle « contenu latent » en matière de rêve et qu'il oppose à « contenu manifeste » : sous l'anecdote du texte, une « profondeur » qu'il s'agit de remonter à la surface.

Voilà partiellement résolue, si l'on veut bien tirer les conséquences pratiques d'une telle approche du texte, la contradiction (toucher ou ne pas toucher) dans laquelle d'aucuns s'enferment. On le voit, l'enjeu n'est pas :

— ou bien je ne touche pas mais alors je prive l'enfant d'une réflexion indispensable à la meilleure maîtrise de ses futures productions,

— ou bien je touche, mais alors je conduis l'enfant à normaliser en « langue de bois » scolaire ce qu'il avait exprimé avec ses mots.

L'enjeu est au contraire que l'enfant, librement producteur de son Écrit n° 1 puisse, par un mouvement bénéfique de mise à distance, s'en emparer dans un deuxième temps, comme lecteur critique, en vue d'une textualisation (= faire que l'écrit devienne texte au sens défini plus haut).

Alors, loin de considérer son écrit imparfait comme un ensemble de fautes à réparer, l'enfant par la technique de la complexification apprendra à voir dans sa production un ensemble illimité de possibilités de manipulations (rapprochement de sens, d'images, de sons, détournements divers, jeux pertinents et impertinents avec le matériau, etc.) : tel étudiant qui avait écrit dans un premier jet « *Il y a 24 ans que je suis né* », reprend sa phrase sous la double forme « *Il y a 24 ans que je suis niais* » puis « *Il y a 24 ans que je suis nié...* ». Tel autre qui avait banalement inauguré un propos autobiographique par la question « *Qui suis-je ?* » décide de voir le verbe suivre et non le verbe être à l'œuvre dans cette formule : le nouveau texte en tire les conséquences. C'est cela « écrire » sans doute.

Au niveau des enfants

Pour en revenir aux enfants, nous avons mis en route depuis la rentrée de septembre dans une classe de C.M.2, un dispositif de production de textes qui fonctionne de la façon suivante :

1. La pratique du texte libre dans son acceptation habituelle (écriture individuelle, lecture, discussion collective) est maintenue.

2. Les écrits ainsi communiqués au groupe, au lieu d'être « évacués » dans l'indifférence, ou « massacrés » par le passage au laminoir de la remise en forme, sont « offerts » après une rapide « toilette » à qui voudra les utiliser comme... pré-textes. De ce point de vue, il nous est apparu souhaitable que l'Écrit n° 2 ne soit pas forcément le fait de celui qui a produit l'Écrit n° 1, et ce pour deux raisons :

— il est urgent de dissocier le producteur de son produit : nous en sommes encore trop souvent dans le domaine de la création à cautionner une idéologie de « l'auteur », issue en partie du XIX^e siècle romantique selon laquelle « *mes mots sont mon sang, mes mots sont mes larmes* » et à confondre activité d'écriture avec séance d'analyse. Il est capital au contraire que l'enfant apprenne à mettre à distance sa création, dans la mesure même d'ailleurs où il s'est fortement impliqué à travers elle : le regard de l'autre accepté, constitue le premier acte de cette mise à distance.

— la reprise de l'écrit par un autre — nos premières observations le confirment — loin d'être ressentie comme un viol, est accueillie comme une marque d'intérêt et d'affection ; multipliée, elle fonde le groupe en véritable réseau coopératif.

3. En quoi consiste jusqu'à présent, la complexification des écrits de départ opérée par les intéressés ? En une série de variations au sens musical du terme, et dans l'esprit des exercices de style de Queneau lus au groupe en amorce au travail. Est-ce à dire que les Écrits n° 2 ne consisteraient justement qu'en une série d'exercices de type structural ? Là encore nos observations nous permettent d'ores et déjà d'affirmer que celui qui souhaite transformer un texte y met tout son intérêt et toute sa passion. Par exemple, un enfant écrit un texte quelque peu stéréotypé sur le thème « *L'anniversaire de la maîtresse* ». Un autre le reprend, et par un certain nombre de substitutions lexicales en fait « *la mort de la maîtresse* ». Un troisième, comme pour effacer le tabou transgressé, et selon les mêmes modalités de substitution propose « *La naissance de la maîtresse* ». On le voit, tout cela vit !

Il est trop tôt pour tirer de plus amples enseignements de l'expérience en cours. Actuellement, deux sortes d'intérêt guident notre observation :

— le premier est lié aux capacités qu'auront les enfants à imaginer toujours de nouveaux opérateurs de transformation des textes et à apprendre petit à petit à choisir ceux qui « servent » le mieux le texte travaillé (opérateurs portant sur la phonologie, le lexique, la morphologie, la syntaxe, mais aussi l'énonciation, le style, la rhétorique, etc.) mettant ainsi en œuvre une activité « grammaticale » en situation (cf. *La méthode naturelle de grammaire de Freinet*), non dissociée de sa finalité qui ne peut être à ce niveau que de faciliter chez l'enfant l'avènement de sa propre parole.

— le second est de voir se confirmer ce que nous croyons, à savoir que la pratique de la reprise des textes, loins de reposer sur une moindre implication de l'enfant, donne la parole à ceux pour qui la possibilité de s'exprimer passe plus facilement par la médiation de l'autre : c'est dans un domaine voisin le sens de la pratique de la co-biographie telle que l'a imaginée Paul Le Bohec.

Nous terminerons par un court extrait des travaux en chantier dans la classe de Jeannette (C.M.2 - Ecole F. Mireur - pédagogie Freinet - Draguignan).

1. Texte de départ réalisé par Dalila (en relation thématique avec un texte antérieurement produit et quatre fois repris) :

« Il y avait très longtemps vivait une poule qui n'était pas comme les autres, elle était voleuse. Elle vivait dans une ferme. Un jour la poule s'enfuit. Elle alla jusqu'au marché et rentra dans une bijouterie. Toute contente, sans savoir où elle était, elle regarda autour d'elle : les colliers, les bracelets, les bagues, les montres, tout était en or.

A la ferme, le fermier et la fermière la cherchaient partout mais ils ne la trouvaient pas. Ils étaient tristes car c'était la seule poule qu'ils avaient.

Etc.

2. Transformation opérée par Hassiba (le passage au futur mute la connotation « conte » en une sorte de prophétie, du moins, il exprime le désir) :

« Un jour, j'aurai une poule qui ne sera pas comme les autres. Elle vivra dans ma ferme. Un jour ma poule s'enfuira jusqu'au marché et rentrera dans une bijouterie. Toute contente, sans savoir où elle sera, elle regardera autour d'elle. Les colliers, les bracelets, les bagues, les montres, tout sera en or. Je chercherai ma poule mais ne la trouverai pas. Je serai triste car ce sera la seule poule que j'aurai.

Etc.

3. Texte repris par son auteur, Dalila (le passage au « je » constitue une mutation spectaculaire du texte : ce que nous appelions « faire remonter le latent à la surface... ») :

« Je ne suis pas comme les autres, je suis voleuse, je vis dans une ferme.

Un jour je me suis enfuie. Je rentre dans une bijouterie. Toute contente, sans savoir où je suis, je regarde autour de moi : les colliers, les bracelets, les bagues, les montres, tout est en or.

A la ferme, le fermier et la fermière me cherchent partout. Mais ils ne me trouvent pas. Ils sont tristes car je suis la seule poule qu'ils aient.

Etc.

4. Reprise par Jean-Bernard (sur le mode rhétorique de l'hésitation qui « oralise » le texte) :

« La pouce heu ! la poule.

Il y avait très longtemps vivait un chien heu ! une poule, qui n'était pas belle heu ! pas comme les chiens heu ! pas comme les autres. Elle était gourmande heu ! voleuse. Elle vivait dans une fleur heu ! dans un camion heu ! pardon, dans une ferme. Un jour le chien heu ! la girafe heu ! repardon la poule s'enfuit. Elle alla au pré heu ! au marché. Et rentra dans une boucherie heu ! dans une bijouterie. Toute méchante heu ! contente, sans savoir où elle était, elle regarde autour d'elle. Les bonbons, les pains flûte, les colliers, les bracelets, les bagues, les montres, tout était en pierre heu ! en or. A l'aéroport... à la ferme, le fermier et la mère heu ! la fermière la regardaient... la cherchaient partout, mais ils ne la trouvèrent pas. Ils n'étaient pas tristes zut ! ils étaient tristes car c'était la seule girafe heu ! la seule poule qu'ils avaient.

Etc. »

ÉVALUATION DE NOTRE TRAVAIL

Et si on avançait un peu ?

Le problème de l'évaluation nous interpelle ; actuellement, il est symbolisé, caricaturé plutôt, par l'inspection, évaluation normative exercée ponctuellement par une personne extérieure, dans un contexte hiérarchique, en la personne de l'inspecteur.

Nous n'allons pas refaire le procès de l'inspection, système auquel nous n'adhérons pas ; hélas ; les derniers textes officiels sortis à ce sujet ne sont pas porteurs de changements quant à cette pratique !

RECHERCHE

Une des critiques les plus vives que nous pouvons formuler à son adresse est que ce type d'évaluation normative, par la dépendance qu'elle installe entre l'inspecteur et l'inspecté, canalise l'action des enseignants dans une voie conformiste, freine toute innovation et ne permet pas la recherche pédagogique telle que nous l'entendons c'est-à-dire la nécessité d'une démarche dialectique pratique-théorisation ce qui inclut la reconnaissance de la compétence des enseignants ainsi que la reconnaissance d'approches différentes des apprentissages entraînant le droit à l'erreur et aux tâtonnements, au niveau des enfants et des adultes.

Cette conception de la recherche nous semble fondamentale, dynamisante, formatrice ; elle est l'essence même de la conception de l'apprentissage telle qu'elle est définie dans le tâtonnement expérimental.

Nous sommes donc obligatoirement amenés à reconsidérer le problème de l'évaluation, à l'orienter dans le sens d'une évaluation formative (conforme à l'esprit de la pédagogie Freinet) dont les démarches seront définies et gérées par l'équipe, puisque nous nous situons dans ce cadre.

ÉQUIPE

Précisons rapidement ce que nous entendons par équipe pédagogique.

Il s'agit pour nous, d'un regroupement d'enseignants en accord sur un projet pédagogique, ayant le pouvoir de décision au sein de l'école, vivant une gestion coopérative des pratiques pédagogiques, des responsabilités, des tâches et de la progression des enfants.

Cette définition de l'équipe ou plutôt ce seuil minimum ainsi formulé est en relation avec des objectifs précis auxquels adhère toute personne désirant travailler au sein d'une équipe.

Prenons le cas d'une équipe Freinet par exemple ; pourquoi veut-on aller ou rester dans une équipe Freinet ?

Au niveau pédagogique, c'est bien pour aller plus loin, mieux pratiquer la pédagogie Freinet que si on était seul dans une école, c'est-à-dire, pratiquer une pédagogie basée sur l'expression-communication, le travail individualisé, la vie coopérative de manière à permettre aux enfants d'accéder à des apprentissages plus cohérents, plus solides au niveau scolaire, au niveau de la personne (affectivité, autonomie).

Quant au niveau de la formation personnelle (beaucoup plus large que la formation professionnelle) c'est bien pour vivre une gestion coopérative de l'école avec partage et rotation des différentes responsabilités, travailler avec d'autres adultes dans un contexte coopératif, soutenir leur regard, leur parole.

Pour atteindre ces objectifs, l'équipe permet la mise en place d'outils, de dispositifs originaux difficilement praticables lorsqu'on est isolé dans une école.

Et l'on se voit ainsi investi du pouvoir d'organiser et gérer l'école (surtout quand on y associe celui de l'argent) d'imaginer d'autres structures susceptibles de faire craquer le cloisonnement toujours source de sclérose ; ce qui peut donner la bibliothèque d'école, le conseil coopératif d'école, les présentations, les décroisonnements, le journal d'école, l'introduction d'intervenants extérieurs...

TEMPS ET LIEUX DE FORMATION

Le cadre de notre réflexion étant clairement posé, nous avons maintenant à analyser les temps, les lieux de formation personnelle et professionnelle existant à l'intérieur d'une équipe ; ils sont intimement liés à l'évaluation formative puisque reversés dans le cheminement de chacun des membres de l'équipe.

En effet, ces situations de formation et évaluation permettent à chacun de nous de se situer par rapport à un point de départ, aux autres, à soi-même, aux programmes... et les données fournies, l'éclairage ainsi obtenu peuvent être réinvestis dans la formation personnelle et professionnelle.

Les visites de classes en fonctionnement (pratique très courante dans les équipes grâce à la présence de stagiaires ou de la personne assurant les décharges administratives ou pédagogiques) sont des possibilités de formation irremplaçables par la richesses d'expérience qu'elles donnent, aussi bien pour celui ou celle qui « reçoit » que pour celui ou celle qui « visite » ou plutôt qui participe à la vie de la classe (visite active, impliquée et non visite du type « voir ») quand ensemble, avant on clarifie les axes d'observations, de réflexions ou aides à apporter et, après, on essaie de tirer au clair ce qu'on n'avait pas saisi ou ce qui paraissait discutabile, les aspects positifs et négatifs, tels qu'on les voit, sans prétendre détenir la vérité. De plus, ces visites de classes semblent aussi être un agent de régulation important dans une équipe car c'est l'occa-

sion de discuter de techniques nouvelles, d'outils nouveaux introduits dans les classes. Outre l'enrichissement que cette discussion apporte, elle permet une mise au clair indispensable si l'on parle de travail d'équipe. Cette mise au clair entraîne une cohérence globale de l'équipe, une homogénéité nécessaire ce qui n'exclut pas la coexistence d'individualités, ces originalités, ces différences des uns et des autres, autant de moteurs à l'évolution d'un groupe de travail.

Une autre conséquence de cette mise au clair rendue possible par les visites de classes est que l'équipe se trouve en mesure de cautionner le travail de ses membres puisqu'il s'est transformé en bien collectif. Mais, on ne peut passer sous silence les difficultés de fonctionnement de ces visites de classe ; difficultés essentiellement d'ordre personnel car il est dur de supporter le regard de l'autre en général et certains regards sont vécus comme insupportables.

Les personnes sont fragiles et à respecter. Souvent, on contourne cette difficulté en ne pratiquant des visites qu'entre personnes se sentant des affinités. N'importe comment, les réalités sont à prendre en compte à leur niveau et le rapport de confiance est fondamental dans la formation. L'évolution de ces visites de classes ne peut donc être que lente, très progressive et tenant compte de la fragilité de la personne, de la routine et du désir de facilité, jamais totalement éteints. Ce n'est qu'à ce prix que les visites de classes deviendront des agents de formation très solides.

L'accueil en commun de stagiaires, les décroisements provoquent une confrontation des pratiques et des attitudes ce qui amène chaque partenaire à réfléchir, analyser, théoriser, justifier, argumenter sa pratique. Accepter, soutenir le regard de l'autre est difficile mais formateur.

De même, les réunions de concertations (mise en commun et harmonisation de différentes pratiques concernant l'éveil, le français, les maths... établissement d'un plan de travail commun, d'un projet de voyage...) de bilans pédagogiques et administratifs, d'analyse de fonctionnement sont des situations très formatrices car chaque participant doit analyser, synthétiser les différentes données ; prendre la parole, animer une réunion, gérer les conflits, autant de vécus infléchissant profondément les personnes tout en augmentant leur compétence professionnelle.

Le partage des tâches, des responsabilités, leur rotation au sein de l'équipe entraîne chacun à l'exercice d'un mandat (argumentation, défense d'un point de vue, résistance aux pressions...). Par là même, ce partage du pouvoir, quand il est réellement assumé par chaque membre de l'équipe, par la clarification obligatoire qu'il exige, par l'adhésion réelle aux décisions prises (ce qui suppose une décision vraie et non prise « à l'arraché ») a pour conséquence une plus grande rigueur et une plus grande efficacité dans la gestion coopérative (articulation des différents problèmes, respect des échéances...).

L'équipe, à partir du moment où elle intègre dans son fonctionnement des personnes extérieures, par exemple des parents, des éducateurs, où elle accueille des stagiaires (normaliens, infirmiers, éducateurs, collègues...) constitue en elle-même une dynamique de formation qui est faite d'écoute et d'assimilation, d'acquisitions techniques (par exemple, lorsqu'il s'agit de la gestion, avec les parents, d'une bibliothèque centre documentaire où il est bien nécessaire d'intégrer toutes les données de classement de la littérature enfantine). L'accueil des stagiaires provoque des confrontations bénéfiques dans la mesure où on est amené à présenter les situations de recherches vécues dans l'équipe, à écouter les questionnements, à justifier le travail du groupe auquel on appartient...

L'analyse qui est faite de ces différentes situations met surtout en lumière le côté qui touche les individus au niveau de leur formation, cette formation se caractérisant par une évolution permanente faite successivement d'apprentissages, d'acquisitions de compétences, de clarifications évaluatives infléchissant d'autres démarches, et ainsi de suite... Dans ce processus, l'évaluation est intimement liée à la formation ; il est impossible de l'en dissocier.

PROGRESSION DU TRAVAIL

Une autre analyse de ces situations, concernant plus le collectif celle-là, peut être mise en évidence.

En effet, ces situations, lieux de formation et d'évaluation pour chacun de ceux qui les vivent, constituent en même temps les moyens que se donne une équipe pour mettre en pratique telle ou telle dominante définie en fonction d'objectifs plus larges fixés par le groupe.

Ainsi, certaines visites de classes pourront se centrer sur l'observation des tâtonnements des enfants ceci afin de donner plus de cohérence aux différentes pratiques pédagogiques axées sur les apprentissages. D'autres seront une aide efficace apportée à un nouveau membre lui permettant ainsi de mieux s'intégrer au sein de l'équipe, rendant celle-ci plus efficace.

Des décroisements donneront la souplesse nécessaire à un plus grand respect des rythmes personnels des enfants.

Des concertations pédagogiques centrées sur l'élaboration d'un outil amélioreront le travail individualisé des enfants dans les classes.

Des réunions de gestion de la bibliothèque permettront l'intégration de parents dans le fonctionnement de l'école si telle a été l'option prise par l'équipe...

LES TRACES

Dans ces démarches, il est à noter l'importance des traces qui seules peuvent concurrencer, exclure toute évaluation normative car elles sont significatives du travail de l'équipe ; elles mettent en évidence en effet, l'évolution de l'équipe par rapport aux objectifs fixés par elle, ainsi que celle de chacun de ses membres. En fait, elles ne sont que le prolongement du travail du groupe. Nous devons œuvrer à ce qu'elles soient reconnues à l'extérieur de l'équipe ; celle-ci pourra alors répondre des pratiques de ses membres. Cette prise en compte de nos traces en tant qu'outil d'évaluation, par l'extérieur, c'est-à-dire l'administration essentiellement, constituera une étape importante.

Mais quelles sont ces traces qui pourraient constituer l'outil d'évaluation du travail de l'équipe ?

Elles sont nombreuses ; nous nous contenterons d'une simple énumération. Ce sont les grilles d'observation pour les visites de classes, les cahiers de comptes rendus des réunions de concertations, de bilans pédagogiques et administratifs, les cahiers de décisions, les dossiers-mémoire, les publications, les documents audio-visuels...

Actuellement, ces traces existent mais elles sont insuffisantes, inopérantes parce qu'elles ne se structurent pas dans un ensemble cohérent qui serait cet outil d'évaluation ; il leur manque le lien pour que l'ensemble se fédère et devienne significatif.

TRACES ET OBJECTIFS

Comment pourraient-elles s'articuler ?

Elles ne pourront le faire que si elles sont ancrées sur des objectifs pédagogiques précisés ou corrigés chaque année, par les membres de l'équipe, ce qui entraînera l'élaboration d'un plan de travail où seront explicités les dominantes, les différents aspects que l'équipe choisit d'approfondir ou de cerner de plus près et formulés les moyens qui en seront mis en œuvre pour réaliser ce travail : une structure éclatée sur l'école, des réunions de concertations pour les adultes, des rencontres avec les parents, l'achat d'un matériel spécifique, l'adjonction d'intervenants extérieurs ou...

C'est autour de ces axes que le travail et ses traces se structureront, évitant toute politique pointilliste peu satisfaisante. En cours ou en fin d'année, on pourra alors voir si on estime avoir atteint, en partie ou pas du tout ces objectifs.

ORGANISATION DE L'ÉVALUATION

Il ne faut pas que les modalités de cette évaluation soient trop lourdes et empêchent, de ce fait, la réalisation du travail. Regroupons ces modalités.

Deux réunions d'analyse, une en début d'année pour préciser les dominantes de travail, une autre en fin d'année pour apprécier l'atteinte des objectifs.

Entre temps, une vigilance sur la constitution de la mémoire des travaux est nécessaire de manière à ce que les traces écrites soient fiables (réunions, réalisations,...).

D'autres éléments pourraient être versés à ce dossier d'évaluation du travail : les comptes rendus de réunions et de gestion sous une forme plus claire peut-être, simplement la mise en évidence des décisions prises ce qui serait d'ailleurs un outil précieux pour notre fonctionnement. Ce cahier de décisions est important car il permet d'évaluer le suivi d'une décision, d'une réunion à l'autre : « on a décidé ça, on l'a fait oui ou non ».

Quant aux visites dans les classes, leurs traces doivent s'organiser car, actuellement, elles sont au seuil des premiers tâtonnements (ce qui fait dire à certains que l'outil n'est pas valable alors que c'est d'un mauvais entretien ou d'un mauvais usage de l'outil dont il est question). On peut donc imaginer, comme cela commence à se faire dans certaines équipes, des grilles d'observations différentes suivant les visites, qui devraient être élaborées par les personnes impliquées (celle qui reçoit et celle qui visite) chacune disant ce qui l'intéresse ou la préoccupe. Ces grilles serviraient de support à l'analyse a posteriori (au lieu de parler plus ou moins dans le vide) ; elles seraient reversées à l'équipe en totalité ou partiellement suivant l'avis des personnes impliquées. Les échanges en seraient facilités (il est plus douloureux de toucher aux personnes qu'à de l'administratif).

La présence d'un observateur extérieur, ayant la confiance de tous, pratique ayant fonctionné dans certaines équipes, pourrait être positive, à certains moments, pour donner du tonus, débloquer certaines situations, sécuriser aussi parfois. Cet observateur formé, compétent serait le miroir qui réfléchirait (au sens propre comme le fait un miroir) l'image que chacun de nous donne aux autres, pointerait tous les phénomènes inévitables d'un groupe (prise de pouvoir ponctuelle, leader, abandon,

soumission, dépendance, agressivité, fusion, effusion, confusion) ; bref, seul cet observateur, idéal admettons-le, permettrait un fonctionnement réellement coopératif d'une équipe. Il permettrait aux individus la composant de progresser dans la relation aux autres, de « grandir », d'abandonner ces comportements infantiles de déplacements d'agressivité, de séduction, de non-dits qui, accumulés, risquent de devenir insupportables.

Dans cette pratique d'évaluation, il ne s'agit pas d'écrire rapports, comptes rendus supplémentaires qui nous submergeraient sous leur nombre et leur volume mais bien de mieux penser ce que nous faisons déjà partiellement ou dans le désordre.

Il faudra peut-être, sans doute, envisager l'introduction de personnes extérieures à la pratique de l'équipe, représentant l'institution ou choisies pour leurs compétences ou... En tout état de cause, toutes les personnes extérieures à l'équipe devront avoir participé au lancement du travail, à l'élaboration des objectifs, avoir la confiance de ceux impliqués personnellement dans le travail ; des garanties seront à demander, des temps aussi. Soulignons encore que l'ensemble de ces pratiques d'évaluation se situera dans le contexte d'un groupe duquel devra être exclu tout rapport hiérarchique.

ÉVALUATION INTERNE-EXTERNE

Il y aurait donc là un ensemble de traces significatives du travail de l'équipe. Cet ensemble serait sa propriété ; à elle de décider s'il doit rester à l'intérieur de l'équipe, donc outil interne permettant l'évolution positive du travail, ou s'il peut aller vers l'extérieur (les parents, l'administration...) en totalité ou en partie seulement, pour témoigner du travail de l'équipe. On a tout à gagner à élaborer cet ensemble car on travaillerait mieux à l'intérieur en clairvoyance et en évolution et on montrerait à l'extérieur, la cohérence d'un travail d'équipe.

Il ne s'agit donc plus de refuser l'inspection ; nous en sommes à un autre niveau bien plus intéressant. Cet ensemble de pratiques d'évaluation que nous exposons non seulement se révèle susceptible d'impulser nos pratiques mais de plus, il constitue, dans le problème difficile des nominations, un argument de taille pour faire voler en éclats des « arguments syndicaux » tels que « la cooptation, pas possible, c'est du copinage... le travail d'équipe, il faut voir... ». Nous sommes conscients aussi des difficultés énormes que rencontrent les syndicats dans ce domaine (les nominations, les affectations) mais ce n'est pas notre objet, dans le cadre de cette réflexion, que de chercher à les résoudre. Ce que nous savons c'est que les pratiques de rupture ont toujours fait avancer les mentalités et les comportements.

*Synthèse de Liliane Corre
à partir d'un cahier de roulement
ayant circulé dans le Chantier Equipes
à partir des séances de travail
de la rencontre Equipes, Pâques 84.*

*Secteur Equipes pédagogiques
c/o Groupe Scolaire Buton
B.P. 12
85190 Aizenay*

AUTOUR DE NOUS, PRÈS DE NOUS

COMMUNIQUÉ

CRÉATION DE L'ALLIANCE INTERNATIONALE
DE LA COOPÉRATION SCOLAIRE (A.I.C.S.)

A la demande de plusieurs organisations de coopération scolaire de pays étrangers, l'Office Central de la Coopération à l'École, qui avait déjà créé le Bureau International de la Coopération Scolaire, association internationale de fait, en 1967, a pris l'initiative de provoquer la création officielle de l'Alliance Internationale de la Coopération Scolaire.

Les 11 et 12 juillet 1984, à la Maison de la Coopération, siège de la Fédération Nationale des Coopératives de Consommateurs, à Boulogne (Hauts-de-Seine) s'est tenue l'Assemblée Générale constitutive de la nouvelle O.N.G. Internationale.

Huit pays étaient représentés ; quatorze autres pays avaient fait connaître leur intérêt et manifesté leur volonté d'adhérer à l'A.I.C.S. L'Alliance Coopérative Internationale (A.C.I.) avait envoyé une délégation.

A l'issue de deux jours de travail, les statuts élaborés étaient approuvés à l'unanimité.

Ainsi qu'il est dit aux articles 2 et 4, l'A.I.C.S. entend promouvoir les idéaux de la coopération scolaire dans toutes les instances nationales et internationales qui concernent l'éducation des jeunes et la formation des futurs citoyens ; rassembler les mouvements coopératifs prêts à participer à la réalisation de projets éducatifs ; coopérer à la formation des personnels d'enseignement et d'éducation ; encourager la constitution de toute structure coopérative scolaire assurant par la réflexion et la pratique, la formation morale, civique, intellectuelle et sociale de l'individu, et conduisant à participer aux actions de développement pour un nouvel ordre économique et social mondial tel que le définit l'O.N.U.

L'Assemblée Générale a élu, pour deux ans, le Conseil Exécutif composé des représentants de la Belgique, de la France, de l'Italie, du Maroc et de la République Fédérale d'Allemagne.

Madeleine Alary, présidente en exercice de l'O.C.C.E. (France) a été élue à la présidence.

le Conseil Exécutif est chargé, entre autres, de préparer le congrès mondial de 1986.

Les pays ayant déjà adhéré ou ayant souhaité le faire sont répartis dans les divers espaces du monde : Europe de l'Ouest, Europe de l'Est, les Amériques du Nord et du Sud, l'Afrique, l'Asie et l'Océanie.

Le 24 juillet 1984, l'A.I.C.S. a été déclarée aux pouvoirs publics et officiellement reconnue.

Communiquée par la Ligue des droits de l'homme
Ligue pour la défense des droits de l'homme et du citoyen
27 rue Jean Dolent - 75014 Paris.
C.C.P. 218 25 D - Paris 707 56 35.

U.N.E.S.C.O. (7, place Fontenoy - 75700 Paris)

DROITS DE L'HOMME : QUESTIONS ET RÉPONSES par Leah Levin, illustré par Plantu 31 pages, publié par l'U.N.E.S.C.O. 1981.

Modèle de matériel pédagogique, cette brochure d'accès facile contribue à une meilleure connaissance des droits de l'homme, condition essentielle du respect de ceux-ci.

A L'ÉCOLE DES DROITS DE L'HOMME, courrier de l'U.N.E.S.C.O., octobre 1978.

Quelques réflexions et quelques suggestions.

QUELQUES SUGGESTIONS POUR UN ENSEIGNEMENT SUR LES DROITS DE L'HOMME, publié par l'U.N.E.S.C.O. 1969, 167 pages.

Formation des enseignants, enseignement des droits de l'homme dans le primaire et le secondaire, quelques propositions pratiques, des textes, quelques adresses et quelques titres utiles.

DES DOCUMENTS PÉDAGOGIQUES

LES DROITS DE L'HOMME RACONTÉS AUX ENFANTS par Jean-Louis Ducamp.

Publié par les Editions Ouvrières 1983, 12 av. Sœur Rosalie 75621 Paris Cedex 13.

Ce livre, sans doute loin d'être complet, est d'un accès facile ; il est à l'heure actuelle la meilleure introduction à une éducation aux droits de l'homme.

LUTTER POUR LES DROITS DE L'HOMME, Bibliothèque de Travail, second degré n° 142 juin 1982, Coopérative de l'Enseignement Laïc, B.P. 109, 06322 Cannes la Bocca.

Présentation de différentes associations, dont la L.D.H., pour un public scolaire.

LES DROITS DE L'HOMME, Textes et documents pour la classe (TDC), numéro spécial 296 (déc. 82), Centre National de la documentation pédagogique, B.P. 10705 - 75224 Paris Cedex 05. Un document pédagogique particulièrement utile et remarquablement bien fait.

DESSINE-MOI UN DROIT DE L'HOMME, Ecole instrument de paix, 151 pages, 5 rue du Simplon - 1207 Genève CH.

En soulevant la couverture de cet album, ce sont au moins deux choses que l'on découvre ou redécouvre : la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme ainsi qu'une belle palette de dessinateurs. Chacun, illustrant de dessins un des trente articles qu'elle comporte, donne ainsi sa version des faits. Aventures, caricatures, petites histoires humoristiques, cyniques ou plus sérieuses. Toutes ces pages aux graphismes divers rendent d'autant plus accessibles ces articles, qu'elles nous remémorent page à page, les « Droits de l'Homme ».

A NOTER ÉGALEMENT...

LES DROITS DE L'HOMME, dossier pédagogique, Le Centurion, Paris 1983 - 127 pages.

L'ENSEIGNEMENT DES DROITS DE L'HOMME, Travaux du congrès international sur l'enseignement des droits de l'homme, Vienne, 12-16 septembre 1978, U.N.E.S.C.O.

COURRIER DES UTILISATEURS DE B.T.

POUR RÉALISER UN PROJET B.T.J.

1) Projet sur 16-17 pages écrites car :

— P. 1 du reportage devient une « seconde » couverture

— + 2/3 : pleine page iconographique

— et/ou laisser de la place pour les classes lectrices et réalisation de la maquette C.E.L.

2) Dégonfler les longueurs des textes, formuler les phrases très simplement, limiter le vocabulaire trop technique, jouer sur les différents caractères : titre - textes - explications - légendes...

Il est utile de réaliser le projet quasiment au format original, c'est-à-dire 21 x 29,7. On limite ainsi le texte.

3) Augmenter l'iconographie, si possible en 1/2 ou pleine page et donner plus de croquis, schémas, tableaux, dessins, photos... qui évitent bien des discours... (Photimage).

4) Réduire sur le fond les monographies, augmenter les approches systémiques pluridisciplinaires avec extension type « Et ailleurs ? Et autrefois ». Conserver les 3 grands thèmes de la collection.

— L'ENFANT EST UNE PERSONNE

— LES ANIMAUX ET NOUS

— LE MONDE QUI NOUS ENTOURE

5) Le suivi est modifié également.

Si vous mettez un projet en chantier vous recevrez le descriptif du processus conduisant à l'édition éventuelle.

Pour tous contacts B.T.J., écrire à Jean Villerot.

ÉTAT D'AVANCEMENT
DES PROJETS B.T.2
EN 1984

Les titres de 84 - 85 :

Amour et plaisir - Théâtre populaire, de la chanson de Roland à Marguerite Duras - Enfants au travail au 19^e siècle - Récits de toutes les couleurs - Avec les paysans sans terre d'Emile Guillaumin - Le Peuple palestinien - L'Aïkido - Naissance des Etats-Unis - La guerre de Sécession.

Titres probables pour 85-86 :
(projets qui ont le feu vert à la lecture dans les classes) : l'orthographe et nous - Portraits, paroles de femmes - Un infanticide au 18^e siècle.

Projets à remanier avant contrôle dans les classes :
Se marie-t-on aujourd'hui ? Vie et mort de Lavoisier, La belle époque.

Projet en discussion :
Le tarot.

Projets quasiment terminés :
Miracles et religion populaire (G. Citerne) - La sorcellerie (G. Citerne) - 165 dessins de presse (A. Baur).

Gerbes de textes d'adolescents :
Deux projets envisagés :
Gerbe multiculturelle (textes écrits par des enfants d'immigrés) et Ecrits de prison (vieux projet à remanier).

Projets annoncés :
Bande dessinée, lecture de l'image B.D. (J. Agnès) - Chansons de protestation (G. Citerne) - Des écoles différentes (J. Brunet) - Escher (C. Kerfriden) - Le football (P. Le Bohec) - Freinet (Michel Barré) - Généalogie A la recherche de nos ancêtres - Le jeu dramatique (R. Boudet) - la libre pensée (Lecanu) - Luther et le protestantisme (G. Massieye) - Se marier autrefois (G. Citerne) - Marqueze éco-musée montrant un bon exemple de transformation économique et sociale (R. di Roberto) - Luttes populaires non-violentes (B. Kuntz) - Pérec (E. Beaumatin) - Physique et chimie de la photo (M. Biezanski) - La recherche préhistorique (G. Colmont) - Restif de la Bretonne (G. Citerne) - La république Saharaoui (R. Villemont) - Le sexisme (Maryvonne Connan) - Les synthétiseurs (Larrouzé, com. musique) - L'énergie solaire (J. Biotti) - Le surréalisme (P. Badin) - Tarragone, capitale romaine (M. Casana) - Réalités de la ville (C. Hourtolle) - L'ethnologie (J.-P. Albert) - Rire au théâtre (R. Boudet).

— Un dossier récemment repris : Les drogues (D. Guy)
— Quelques dossiers en panne pour des raisons diverses (remaniements nécessaires, soit avec l'auteur, soit avec une nouvelle équipe) : La Bible - Energies nouvelles - La Californie - Assyriens et Babyloniens - Regards sur la justice : solide dossier mais qui date de 1977 et qui doit être actualisé (peine de substitution, etc.) - Le bonheur - Physique du son - L'objection de conscience - Le droit de la mer - Fusées (énorme dossier d'expérimentation dans un collège) - etc.

— Un « feu vert » récent à l'écriture :
Démocratie, qui es-tu ?

— Fiches J.M.P. en discussion :
Je fais de la vidéo (N. Grangé) - Une S.C.O.P. : Le Théâtre du Gros Caillou (F. Lecanu) - Photographier le ciel (D. Bardin).

— Propositions à préciser, à relancer, à reformuler (nous attendons vos idées) :
L'astrologie (chinoise ou occidentale : à démystifier) - Les centres de vacances (histoire des A.J., camps d'ados...) - Lecture de l'image photo Vivre en communauté... - L'Islam (quelles pistes prioritaires ?) - Le métier de journaliste - Bastides et villes nouvelles du Sud-Ouest - Mai 68 - Un projet avec l'I.G.N.

— Enfin, quelques besoins, envies, suggestions... (on a déjà des dossiers ouverts).
Accoucher aujourd'hui - Architecture moderne... - Rencontrer l'art en 85 (musées, le marché de l'art, le mécénat industriel) - Qu'est-ce qu'une banque ? - Darwin - Histoire du livre - Ecrivains maghrébins - Nous faisons de la radio - Tourisme et Tiers monde - Prévert et le groupe Octobre - L'Algérie aujourd'hui - Art moderne... (pistes ?...) - Cinéma (??) - Informatique et société - La recherche historique - La nutrition (diététique...) - La mémoire - Les (ou une) S.C.O.P., etc.

Si cette liste suscite en vous des réactions (manques criants, envies, pistes, références, dossiers, albums, expositions, débats enregistrés...) ne manquez pas de nous en faire part.

D'autre part les dossiers reçus nécessitent un besoin important de lecteurs (élèves de 14 - 18 ans, adultes aussi !) : lectures critiques, individuelles, en petits groupes...

Si vous désirez participer d'une façon ou d'une autre à l'élaboration coopérative de ces projets, prenez contact avec Jacques Brunet - 4, rue des Nénuphars - Artigues - 33370 Tresses.

APPEL SECTEUR B.T.

Vous êtes partis ou vous allez partir en classe de neige, de mer ou classes vertes avec des tas de projets en tête. Qu'emportez-vous dans vos bagages « pédagogiques » ? Emmenez-vous des B.T. et lesquelles ? Quelles sont celles que vous utilisez le plus ?

Mais il y a certainement des manques : dans quels domaines : sciences physiques, sciences de la nature, géographie, histoire... ?
De quels outils souhaiteriez-vous disposer lors de vos séjours ?

- B.T. de détermination
- Fiches techniques
- Pistes de recherche

Faites vos propositions : que le chantier soit à votre service.

Marie-France Puthod
30, rue Ampère - 69270 Fontaine-sur-Saône

QUATRE ANS DE P.A.E. (suite de l'article paru dans L'Éducateur n° 4)

Partenaires - organismes culturels

M.J.C. - VEDÈNE

Participation à l'animation vidéo.
Sérigraphie.

C.I.R.C.A.

Rencontres avec le monde culturel ; poètes ; écrivains ; animateurs de radio pour une ouverture du collège sur la vie et afin de déscolariser les informations et les créations réalisées par les enfants et les adolescents.

Participation aux spectacles choisis par les jeunes des différentes compagnies d'Avignon : théâtre municipal ; Chêne noir ; André Morel ; théâtre des 3 mémés... afin de continuer le travail qu'une équipe a commencé en faisant des reportages sur les spectacles du festival d'Avignon 83.

MINISTÈRE DU TEMPS LIBRE

Formation, assistance technique, prêt de matériel.

DIVERS

MUNICIPALITÉS : Subventions

Mairie de Vedène : fourniture des 4 quotidiens régionaux et autres revues.

Jacques Dudon : l'homme à la musique de l'eau en collaboration avec la M.J.C. et la mairie de Vedène.

Les musiciens de l'orchestre d'Avignon

O.C.C.E.

Classe coopérative ; foyer ; clubs ; assurance du matériel et des activités coopératives.

I.C.E.M.

Prêt de matériel ; assistance technique ; coordination avec d'autres équipes ; liaison avec les revues de l'I.C.E.M. réalisées par les jeunes : *Vivre et Boom'rang*.

PARENTS D'ÉLÈVES

Participation à l'animation des diverses activités.

C.L.E.M.I.

Connaissance de la presse.

FOYERS RURAUX

Prêt de matériel ; collaboration au projet « pour une pédagogie de l'échange et de la communication ».

C.A.F.O.C.

Assistance technique

I.N.R.P.

Dans le cadre de la recherche sur « l'utilisation des techniques nouvelles pour une individualisation du travail ».

C.D.D.P.-J.T.A.

Prêt de matériel vidéo et sonore ; utilisation du matériel et des locaux du C.D.D.P. ; assistance technique.

Moyens demandés

Heures à taux spécifiques :

2 heures/année pour évaluation, coordination, contacts et ouvertures.

400 heures pour l'animation des diverses activités.

BUDGET

Dépenses		Recettes	
Bandes vidéo	1 000	Subventions mairies .	1 000
Matériel montages son	2 000	Foyer	1 000
Bandes magnétiques, piles, cassettes, photos	1 000	Conseil Général	1 500
Papier, stencils, journal, encre, illustrations	5 000	Vente journal	3 000
Correspondance	500		6 500
Intervenants extérieurs, déplacements, hébergement	2 000		
Déplacements théâtre, monde du travail	1 000		
Abonnements	1 500		
	14 000		

SOMME DEMANDÉE : 7 500

LIRES et REVUES

R. Ueberschlag

DES LIVRES	DES IDÉES	DES CITATIONS
<p>IMBERT (Francis) SI TU POUVAIS CHANGER L'ÉCOLE <i>Paris, Edit. Le Centurion, 239 p. 98 F</i></p> <p>La proposition s'adresse à 400 enfants de C.M.1-C.M.2 de trois régions françaises. Celui qui la fait est un psychosociologue de 43 ans, professeur de psychologie dans une E.N. de la région parisienne et chargé de cours à Nanterre. On lui doit « L'école à la recherche d'une nouvelle autorité » (Colin 1973) et « Le groupe-classe et ses pouvoirs » (Colin 1976). Ce qui est mis en évidence est double : chez certains la soumission, la docilité parfaite à l'institution (l'analyse sur ce point est écrasante). Chez d'autres un désir de transgression plein de santé ou chargé de révolte. Chez ces derniers qui n'ont pas l'expérience d'une classe active, les propositions manquent de réalisme. Ce qui fait défaut, c'est donc le témoignage d'élèves ayant eu une certaine pratique de l'autonomie.</p>	<p>Les réflexions, soutenues d'abondantes citations d'auteurs ont été groupées en 3 parties : un enfant docile, l'écriture héritée (celle des Tables de la Loi qui paralyse tout désir d'activité propre), le travail de la parole (pour éviter les pièges de la fuite aussi bien que ceux du conformisme). Des Freinétistes retrouveront des idées qui leur sont chères dans les conclusions de Francis Imbert mais sous un éclairage nouveau.</p>	<p>Quand on est lacanien, cela ne passe pas inaperçu. Vous voulez savoir comment on peut éviter de projeter sur les enfants sa propre agressivité ? En supportant « les agitations et les tensions d'une aire transitionnelle où les sutures se soient progressivement rompues, les relations duelles médiées, ou le remaniement des clivages archaïques et la séparation d'avec les images narcissiques trouvent le lieu et le temps de leur translaboration, où la soumission à la réalité et les liens de maîtrise commencent à se voir progressivement dénoués » (p. 230). Rassurez-vous, avant d'arriver à ce passage, vous aurez apprécié et compris des affirmations dans une langue de tous les jours. Par exemple :</p> <p>« L'emploi du temps bureaucratique paralyse l'appropriation de son propre travail interdit de poursuivre et de mener à bien une activité complète. Il neutralise tout projet. Dans le cadre d'un temps morcelé et prescrit, on ne peut développer qu'une activité morcelée, aliénée... » (p. 194).</p>
<p>AMBITE (Vincent) et collaborateurs QUI SONT LES AGENTS ? <i>Dossier Cahiers Pédagogiques n° 227</i> <i>Octobre 1984, 40 pages, 16 F - Edit. C.R.A.P.</i> <i>66 chaussée d'Antin Paris (IX^e).</i></p> <p>Vouloir la démocratie à l'école c'est aussi accepter de considérer les agents comme des éducateurs. On en est loin. Pour la première fois ce problème est traité dans une revue pédagogique, à la fois sous l'angle statistique (qui en a le moins, qui en a le plus ?), administratif (comment on devient agent et quels sont ses droits ?) et pédagogique (dialogue entre élèves et agents). Indispensable pour sortir de l'ignorance et de l'injustice.</p>	<p>Le plus merveilleux des P.A.E. ne serait-il pas celui qui associerait les élèves à la marche de l'établissement ? La vie quotidienne s'en trouverait modifiée profondément : repas, propreté, ordre, hygiène... Mais l'intégration des agents à la vie de l'établissement se heurte à l'hostilité des enseignants fuyant le dialogue et à l'irresponsabilité des élèves. « Les élèves ne peuvent respecter les agents que si ceux-ci sont respectés par les autres travailleurs de l'établissement et ont à l'égard des élèves un comportement d'éducateurs ». Des enquêtes, des interviews et une conclusion de Lucien Bonnafé, anti-psychiatre.</p>	<p>« Les éboueurs de l'Education Nationale ? Responsables de fonctions organiques indispensables, fondamentales mêmes, membres de droit et à part entière de la « communauté éducative ». Victimes comme tous les acteurs du système éducatif. Hiérarchisés. Individualisés. Responsables de leur situation et de leur devenir dans les établissements. » (P. 7).</p> <p>« Qu'est-ce qui t'envoie ? et l'élève répond le balayeur de la cour ». Celui qui n'a pas de nom, qui n'existe donc pas en tant que personne... L'établissement reproduit la société. Les images projetées sur l'agent, c'est les chiottes, la bouffe, le balai ». (P. 10).</p> <p>« Nous savions par cœur le temps dont nous disposions pour rester accroupis en toute tranquillité, avant que cette chute d'eau collective, automatique, chronométrée ne nous inonde les fesses de son jet dévastateur. » (P. 26).</p> <p>« Le plus important n'est pas de convaincre l'agent mais son chef de service, l'intendant, que l'établissement doit être réparé, entretenu, embelli, parce que lui, intendant, est payé pour cela. » (P. 34).</p>
<p>Ouvrage collectif de l'E.P.I. INFORMATIQUE A L'ÉCOLE Dossier E.P.I. (Enseignement Public et Informatique) <i>Sept. 84, 224 pages, 40 F</i> <i>E.P.I. 1 avenue P. Corneille</i> <i>78170 La Celle Saint Cloud</i></p> <p>Pour un prix minime, une collection d'une trentaine d'études sur l'informatique (enseignement maternel et élémentaire) par des militants. Un livre clair, bien fait, au ras de la réalité scolaire quotidienne. En complément : Bibliographie, Références et Adresses.</p>	<p>Parmi les thèmes abordés et classés en deux chapitres (« De l'objet technique vers la programmation » et « L'outil informatique ») :</p> <ul style="list-style-type: none"> - De F. Boule : l'ordinateur à l'école, un moyen d'éducation. - Découverte de Bigtrak à la maternelle. - La tortue de sol à la maternelle. - Béquilles pédagogiques pour le logo en C.P. et C.E.1. : le logo-carton. - Au niveau C.M. : un atelier « club ordinateur ». - Expériences de l'informatique en S.E.S., classes de perfectionnement et I.M.E. - Une B.C.D. (Bibliothèque Centre Documentaire) sur ordinateur. Programme-outil : La Graphique. <p>L'éducation musicale et l'informatique. Comportements d'enfants : étude par programme. Journal d'enfants, informatique et télématique par J. Jourdanet de l'I.C.E.M. Télétel à l'E.N. de Versailles.</p>	<p>« L'avenir de l'informatique à l'école n'est pas joué. Il ne faut en tous cas attendre aucun miracle : rien ne permet de penser que l'informatique est un bien en soi. Réducteur des inégalités et porteur de novation, c'est un outil qui peut avoir des effets favorables. Ou bien, si l'on n'y prend garde, les effets inverses. L'enjeu est assez important pour faire redouter l'insuffisance du débat, la crédulité ou la précipitation. » (P. 6).</p> <p>« Si l'introduction de l'ordinateur à l'école peut apporter une innovation pédagogique véritable et quelque chose de proprement inédit, c'est certainement par la possibilité de programmation. Il faut que les enfants programment eux-mêmes pour entrer en relation véritable avec l'informatique et se l'approprier dans l'autonomie. » (P. 23).</p> <p>« Les aspects qui ont été les plus utilisés (messagerie, E.A.O.) ne sont pas la spécificité du système télétel. Elle se situe bien davantage du côté banque de données ». (P. 209).</p>

BON DE COMMANDE
(à découper ou à photocopier)



L'ÉDUCATEUR

Tarif valable jusqu'au 31.12.85

NUMÉROS PARUS (*)	Réf.	Qté	P.U.	Total
Liaison « C.M.2-6 ^e »	8922		26,00 F	
Histoire-Géographie	8921		13,00 F	
Éduc 13/14 été 82	8922		26,00 F	
Éduc 13/14 été 83	8922		26,00 F	
Éduc 13/14 été 84	8922		26,00 F	
Autres numéros parus (n ^{os} simples) (préciser les n ^{os} et les dates) _____	8921		13,00 F	
Catalogues C.E.L. (avec liste de dossiers)				
Bulletins d'abonnements à L'Éducateur				
DOSSIERS PÉDAGOGIQUES (*)				
Perspectives d'Éducation Populaire (D.P. 128)	7595		16,00	
Voyage-Poésie I (D.P. 169)	7549		8,60 F	
L'enfant et la documentation (D.P. 154)	7595		16,00 F	
Comment démarrer en création manuelle et technique (D.P. 165)	7590		11,80 F	
Expression sonore et musique I (D.P. 159)	7590		11,80 F	
DOCUMENTS				
La notion de temps et les enfants de C.P.-C.E. (n° 170)	7560		15,00 F	
Expression sonore et musique II (n° 171)	7560		15,00 F	
Pratique et théorie d'une écriture collective (n° 172-173-174)	7560		15,00 F	
Création manuelle et technique à l'école élémentaire, et en maternelle (n° 175)	7560		15,00 F	
Voyage-Poésie II (n° 176)	7560		15,00 F	
Trois études sur l'affectivité « Absorption » (n° 177)	7560		15,00 F	
Total				
Forfait (1)				30,00 F
Montant à payer				

(*) Livraison dans la limite des stocks disponibles
(1) Forfait de traitement pour les commandes de 51 F à 500 F. Franco au-delà.

Adressez votre commande à :
C.E.L. - B.P. 109 - 06322 Cannes la Bocca Cedex
avec votre règlement joint :
 chèque postal à : C.E.L. - CANNES - CCP Marseille 115.03 T
 chèque bancaire à : C.E.L. CANNES.
N.B. : Les commandes inférieures à 50 F devront obligatoirement être accompagnées de leur règlement pour bénéficier du franco de port.

Ecrire DANS L'ÉDUCATEUR

« Cette revue doit être un des lieux de notre convivialité, à nous tous qui voulons une autre école parce que nous voulons une autre vie. »

Parents, enseignants, vous tous qui vous sentez concernés par les conditions de vie et de travail des enfants et adolescents, vous tous qui voulez une école de notre temps, cette revue vous est ouverte. Nous accueillons vos témoignages, vos réflexions, vos questions, vos recherches. Ils seront transmis aux responsables de rubriques qui vous solliciteront pour utilisation éventuelle, ou publiés directement.

Ecrivez si possible à la machine, à double intervalle ou en tout cas très lisiblement en noir sur blanc, recto uniquement. Joignez photographies ou dessins si vous en disposez. Indiquez bien votre adresse. Merci.

Si votre envoi doit passer en « Courrier des lecteurs », l'indiquer.

Dans tous les cas, une seule adresse pour la rédaction :
Guy Champagne
Bégaar
40400 TARTAS

Directeur de la publication : Bernard Donnadiou
Responsable de la rédaction : Guy Champagne
Equipe de rédaction : Robert Besse, Roland Bouat, Jean-Pierre et Nicole Ruellé, Jacques Querry, Roger Ueberschlag.
Relais à Cannes (secrétariat) : Monique Ribis.

Pour tout courrier concernant :

La rédaction : **Guy CHAMPAGNE**
Bégaar
40400 Tartas

Le Secrétariat à Cannes : **Monique RIBIS**
I.C.E.M.-C.E.L.
B.P. 109
06322 Cannes La Bocca Cedex



L'ÉDUCATEUR

France : 151 F
Etranger : 215 F

15 numéros par an 84-85

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal | | | | | Ville _____

Règlement par : _____ Date _____

chèque bancaire _____ Signature : _____

C.C.P. Marseille 1145-30 D

Tarif valable jusqu'au 31.5.85



à retourner avec le règlement à P.E.M.F. - B.P. 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX



Fichier image

S.O.S. Abonnements - S.O.S. Pédagogie Freinet

Lire pour le plaisir. Lire pour connaître.
Lire pour faire... la passion de lire
Une incitation à toutes les lectures.

avec



J magazine

*Le magazine
des 5 - 8 ans*



J magazine
étant la revue qui nécessite
un renouvellement constant des
abonnements, aidez la C.E.L.
en abonnant un (ou des)
enfants de votre
entourage.

et choisissez des *cadeaux*
pour enrichir votre *bibliothèque*.

2 numéros gratuits sont servis aux nouveaux abonnés
dès la réception des bulletins d'abonnements !!

BULLETIN D'ABONNEMENT A J. MAGAZINE

10 numéros par an (Tarif 84-85) : 90 F - Valable jusqu'au 31 mai 1985

Nom, adresse _____ Adresse _____	Nom, prénom _____ Adresse _____
Nom, prénom _____ Adresse _____	Nom, prénom _____ Adresse _____
Nom, prénom _____ Adresse _____	Nom, prénom _____ Adresse _____

Cadeaux choisis (cocher la case correspondante)

• Pour 4 nouveaux abonnés (au choix) :

- A Pochette de 20 feutres assortis.
B Album Art Enfantin. 32 pages.
Livres reliés en couleur.
Format 22 x 28 cm.

• Pour 5 nouveaux abonnés (au choix) :

- C Boîte de 24 pastels
D Album B.T. « animaux » 112 pages.
Livres reliés noir et couleur.
Format 16 x 24 cm.

• Pour 6 abonnés et + (au choix) :

- E Pochette de 12 feutres grosse pointe
F 2 grands albums B.T. « Les papillons »
G 1 grand album B.T. « Les champignons »

A renvoyer à

Nom _____

Adresse _____

à retourner à P.E.M.F., B.P. 109, 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX